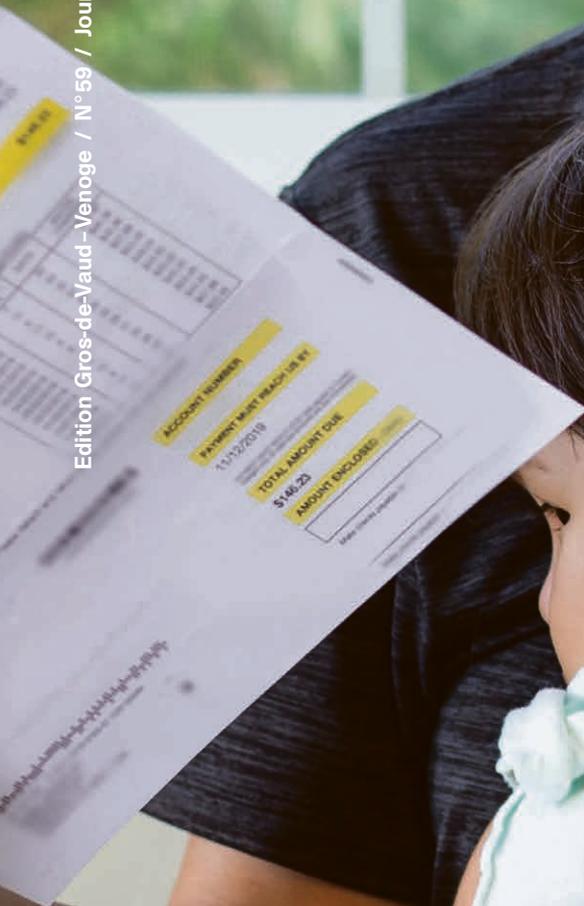


RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2022

Edition Gros-de-Vaud – Venoge / N° 59 / Journal des Eglises réformées romandes



Quand l'emploi ne protège plus

5

ACTUALITÉ

Les réformés défendent le droit à l'IVG

19

RECHERCHE

Le pastorat féminin en Suisse romande

22

CULTURE

Le défi des éditeurs protestants

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Prise de position réformée sur l'IVG

7

L'Action chrétienne
en Orient a 100 ans

8

RENCONTRE

Anne Morel s'engage
pour la jeunesse

10

DOSSIER PROGRESSION DE LA PRÉCARITÉ

12

Un parcours de plus
en plus segmenté

14

Inégalités de traitement
face aux aides

15

Situations de souffrance

16

Une relation au travail
pas toujours saine

17

La formation, la clé pour s'en sortir

18

Page enfants:
le Petit Chaperon Orange

19

THÉOLOGIE

Recherche: le pastorat féminin
en Suisse romande

20

Pierre angulaire: saint Augustin

21

L'actu vue par un théologien:
Admirer la Création
sans la consommer

22

CULTURE

Marion Muller-Colard,
nouvelle directrice de Labor et Fides

25

VOTRE RÉGION

26-27

Comment les nouveaux ministres
voient la communauté

29

Nouvelle ministre

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Dialogue autour du Cantique des cantiques

RELATION La théologienne Thérèse Glardon viendra parler de son dernier ouvrage consacré au texte le plus passionné de la Bible. Incontournable lors des mariages, le Cantique des cantiques symbolise l'amour par excellence. Empli de poésie, ce texte lyrique détonne parmi les livres bibliques. Le mettre en lumière est plus qu'une évidence pour la pasteur.e Nicole Rochat, responsable du secteur cantonal couples, enfance et familles de l'EREN, qui propose régulièrement des ateliers pour couples traitant d'amour, d'engagement et de sexualité. ▲

Me 28 septembre, 20h, maison de paroisse de Bôle.

BERNE-JURA

CREDOC fête ses 20 ans au CIP

MÉDIAS Exposition, conférences, après-midi enfants et capsules vidéo serviront à souligner deux décennies de présence du Centre de recherche et de documentation catéchétique (CREDOC) à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan. Dispersés dans la médiathèque, les documents du fonds CREDOC sont à la disposition de la population: plus de 5000 livres, films, jeux, journaux, BD ou mangas traitant de questions spirituelles, de religion ou d'éthique. ▲

Plus d'infos: www.mediathèque-cip.ch.

GENÈVE

Une Nuit de la prédication à Saint-Pierre

THÉOLOGIE « La parole jusqu'au bout de la nuit », tel est l'alléchant programme proposé à la cathédrale Saint-Pierre durant la nuit du vendredi 30 septembre (dès 19h) au samedi 1^{er} octobre (jusqu'à 8h), à l'initiative des deux pasteur.es du lieu, Sandrine Landeau et Bruno Gérard. Huit prédicatrices et quatorze prédicateurs de toutes les générations se succéderont pour cette aventure nocturne originale et inédite. Une pause de quinze minutes aura lieu après chaque bloc de trois séries de lecture du texte biblique-prédication-temps musical. ▲

Programme complet sur www.saintpierre-geneve.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

« Le christianisme, trahison de l'Évangile ? » : série de conférences données par Michel Grandjean, professeur d'histoire à la Faculté de théologie de Genève, en avril et mai passés, à l'occasion de son départ à la retraite. www.re.fo/trahison.

FRIBOURG

« La paix est une valeur commune à toutes les religions. Elle est un don à entretenir et à protéger », affirment les religions de Fribourg qui se réunissent le **29 septembre** pour une marche interreligieuse pour la paix. www.re.fo/paix.

VAUD

Comment retrouver son calme intérieur face à la connexion perpétuelle au monde et à ses catastrophes ? Le **24 septembre** à Crêt-Bérard, Laurent Juvet, enseignant de spiritualité et de méditation, partagera des astuces. www.re.fo/deconnexion. ▀



NOTRE RAPPORT AU TRAVAIL

C'était il y a deux ans, durant le confinement. Des milliers de personnes faisaient la queue pour obtenir une aide alimentaire à Genève. Une image qui a choqué. Non, elles n'étaient pas pauvres, elles vivaient correctement, voire bien, depuis des années, mais ne disposaient d'aucune sécurité... Pas de quoi faire face à un imprévu quand on travaille sur appel ou en répondant aux invitations d'une plateforme internet. Rien sur quoi s'appuyer lorsque l'on enchaîne les contrats à durée déterminée.

Le nombre de personnes vivant dans une telle situation dite « précaire » a augmenté. Cet automne, des annonces d'organisations caritatives devraient encore le rappeler. La Suisse n'est probablement pas le plus mauvais élève en la matière (voir page 12), il n'empêche : dans notre modèle économique de plus en plus concurrentiel, la valeur humaine semble en recul.

Et du côté des travailleurs et des travailleuses, un nombre croissant de personnes peinent à trouver un sens dans leur activité, ou se trouvent même franchement en désaccord avec les valeurs de leur entreprise. C'est, en tout cas, la perception d'un aumônier intervenant dans le domaine (voir page 15).

La première question que l'on pose souvent à quelqu'un est : « Que fais-tu dans la vie ? » C'est dire l'importance que l'on accorde au job dans l'identité d'une personne ! Une crise de confiance dans le domaine est donc loin d'être anodine !

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 au 30 octobre 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** shutterstock: Kiev, le 25 février 2022 **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Protestants, tous laïques ?

CLÉRICALISME « Entre laïcs, prêtres, princes, évêques et, comme ils disent, entre le clergé et le siècle, il n'existe vraiment aucune autre différence si ce n'est celle qui provient de la fonction ou de la tâche. » Les propos de Martin Luther sont sans appel : pour le réformateur, tous appartiennent au même état ecclésiastique. Cela en raison d'un simple principe théologique, rappelle Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à l'université de Genève : « Tous les chrétiens reçoivent le même baptême, qui exprime la même grâce de Dieu pour tous. » D'ailleurs, souligne-t-il, la Réforme ne connaît pas de sacrement d'ordination qui accorderait à certains (les clercs) une grâce supplémentaire par rapport aux autres (les laïcs).

En théologie protestante, le rôle de pasteur ou de ministre n'est donc pas un état à part, supérieur, mais une fonction à exercer au service de la communauté. Au sein de laquelle chacun vit l'appel propre qui lui est adressé. Le ministre abandonne donc aussi son titre au moment où il rentre dans le rang.

Figures tutélaires

Pour Calvin aussi, les ministères sont seconds. Mais dans la compréhension du réformateur de Genève, « le pasteur occupe de fait une fonction prestigieuse, qui fait de lui un notable », observe Michel Grandjean. Pour ce dernier, il s'agit donc de relativiser la prétention non cléricale du protestantisme : « Certes, les pasteurs n'ont pas tous les pouvoirs dans l'Eglise (dans les synodes, ils partagent l'autorité avec des laïcs), mais ils demeurent des figures tutélaires importantes. »

La preuve ? Jusqu'à il y a peu, l'annuaire de l'Eglise réformée de France dressait la liste non seulement des pasteurs en exercice, mais aussi des pasteurs retraités (qui ont donc quitté leur fonction), de même que celle des veuves de pasteurs. Un peu comme pour dire que, même après sa mort, on est toujours pasteur ! **Matthias Wirz**

BLOG

Deux visions du travail

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, le pasteur Pierre Farron propose une prédication basée sur le récit de Marthe et Marie (Luc 10: 38-42). La rédaction vous invite à découvrir cette relecture qui invite à mettre de côté certains préjugés.

PARABOLE On passe souvent complètement à côté de la dimension du travail présente dans ce récit. Sans elle, on perd de vue son caractère incarné ! Dans l'Histoire, cela a souvent conduit à des interprétations spiritualisantes éloignées du texte, centrées sur une opposition abstraite entre le « spirituel » et le « matériel » : Marie, attentive aux réalités spirituelles, et Marthe, perdue dans les tâches matérielles.

Dans les siècles qui nous ont précédés, de telles interprétations ont très souvent été soutenues par des hommes – prêtres ou pasteurs – totalement absents des tâches ménagères. [...] **Pierre Farron**

➤ **La prédication complète est à découvrir sur www.reformes.ch/blogs**

COURRIER DES LECTEURS

Aisance de la lecture

A propos du dernier numéro

« Ayant lu de A à Z et avec grand intérêt le numéro de juillet-août 2022, j'ai apprécié la fluidité de l'écriture de ses collaborateurs (je précise « collaborateurs » et non « collaborateur-trices »). Bravo à qui a écrit en page 19 « auteurs et autrices » et non « auteur-trices » et à qui a écrit en page 25 « à toutes et à tous » et non « à tous-tes ». J'ai renoncé à lire certains auteurs dont les publications farcies de parenthèses féminines m'agacent et nuisent à la compréhension du texte. »

► **Nicolle Schneider, Genève**

Et les péripatéticiennes ?

Petit clin d'œil humoristique à propos de l'article « Faire les cent pas stimule la réflexion », de notre édition de juillet août. « [Votre article faisait] une allusion au philosophe Aristote, disciple de Platon (du IV^e siècle avant J.-C.) Il a fondé l'école « péripatéticienne » (soit le lycée) parce qu'il donnait ses cours de philosophie en marchant ! Votre article est en effet très intéressant puisqu'il s'accorde à dire qu'on pense « mieux » en marchant.

Anecdote : d'où le nom de ces dames, les péripatéticiennes, qui gagnent leur vie en marchant sur les trottoirs pour attirer les clients... Pourquoi n'en parlez-vous pas ? [...] »

► **Colette Audeoud, Morges**



Fascinante Apocalypse
DES IMAGES À ENTENDRE

Étudier la Bible 2022-2023
Fascinante Apocalypse

Aujourd'hui, le mot « Apocalypse » est devenu synonyme de « catastrophe » et de « fin du monde ». Pourtant, ce mot est avant tout le titre du dernier livre de la Bible chrétienne. Alors quoi ? La Bible se terminerait-elle ainsi sur une image pessimiste et tragique de notre terre vouée à la destruction ? Notre Dieu n'aurait-il rien de mieux à nous offrir pour conclure le livre censé nous transmettre sa Parole que ce final « apocalyptique » tout droit sorti d'un film-catastrophe hollywoodien ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

« La théologie réformée s'oppose systématiquement à la divinisation de la vie »

Jusqu'en Suisse, les femmes sont descendues dans la rue en réaction à la décision de la Cour suprême américaine de supprimer le droit constitutionnel à l'IVG. La question divise le christianisme. Le point sur la position réformée.



Franck Mathwig, chargé de questions théologiques et éthiques à l'EERS.

Avant l'été, la Cour suprême américaine a abrogé le droit constitutionnel à l'IVG datant de 1973.

Quelle est votre réaction en tant qu'éthicien ?

FRANCK MATHWIG Ce jugement porte une atteinte massive aux libertés et aux droits de la personne. Il sert la stratégie de la morale conservatrice visant à restreindre le droit fondamental à l'intégrité physique et à une sexualité autodéterminée. Le juge conservateur Clarence Thomas réfléchit déjà d'ailleurs à haute voix au retrait du droit à la contraception, aux rapports sexuels consentis entre personnes de même sexe, aux droits LGBTQ+ et au mariage entre personnes de même sexe.

Les partisans de l'abrogation mettent en avant le caractère sacré de la vie voulue par Dieu.

La Cour suprême se montre suffisamment prudente pour renoncer à toute référence biblique en matière de procréation. D'un point de vue biblique, seul Dieu lui-même est sacré. Si les êtres vivants étaient sacrés, ils ne seraient plus du côté des créatures, mais du côté du Créateur. C'est pourquoi la théologie réformée s'oppose systématiquement à la divinisation de la vie. D'un point de vue biblique, la volonté de Dieu se manifeste dans son pouvoir sur la vie et la mort. Il n'en découle pas un principe d'action humaine, mais l'hor-

zon sous lequel les êtres humains font face à la vie. Nous ne pouvons croire en un Dieu qui donne la vie que si nous acceptons de la même manière un Dieu qui la prend et en prive.

Quelle est la position de l'EERS au sujet de l'avortement ?

En 1973 déjà, le Conseil de l'EERS (ancienne FEPS, NDRL) avait demandé une loi fédérale « qui reconnaisse la situation de détresse psychique et sociale d'une femme et lui ouvre la possibilité d'une IVG ». Il a confirmé cette position en 1997 en ajoutant que la femme enceinte, respectivement le couple, devait pouvoir « prendre une décision de manière autonome et responsable » dans un délai déterminé. Dans la perspective de la votation populaire de 2002, il s'est en outre prononcé contre une obligation de consultation avant une IVG. C'est sur cette base aussi que le Conseil argumentait en 2012 en faveur du maintien de la prise en charge obligatoire des coûts de l'interruption de grossesse par l'assurance maladie. L'EERS se rallie aujourd'hui encore à ces positions.

En outre, selon la conception réformée, l'Eglise ne se place pas entre Dieu et les êtres humains en tant que gardienne de la morale. Au contraire, elle proclame l'Évangile et accompagne les personnes à travers ses services d'aumônerie, de diaconie et par la prière, afin que chacun et chacune puisse s'orienter librement selon la parole de Dieu.

La liberté de choix de la femme prime, donc ?

Du point de vue de l'EERS, les femmes et les couples doivent avoir la possibilité de prendre et d'assumer librement

et sans pression extérieure une décision existentielle en toute responsabilité. La loi sur l'IVG n'est pas dirigée contre un enfant à venir, mais protège la femme enceinte dans sa constellation physique et psychique unique. On aurait beaucoup à gagner si les Eglises se positionnaient enfin sans réserve du côté des femmes, afin de les aider à pouvoir rester aux côtés de la vie à naître.

Et que faire du commandement biblique « Tu ne tueras point » ?

L'interdiction biblique de tuer présuppose des conditions sociales et politiques spécifiques dans lesquelles il est possible de faire la distinction entre les personnes (nées) qui commettent un acte et celles qui en sont victimes. Une critique de l'interruption de grossesse sur la base du sixième commandement n'est pas défendable pour deux raisons : premièrement, les hommes de la Bible ne comprennent pas la grossesse comme une relation entre la femme enceinte et le fœtus.

Deuxièmement, cette relation ne remplit pas la condition d'un vrai rapport social ou politique. La grossesse crée un lien corporel indissociable. Ce qui peut paraître paradoxal, mais la relation de grossesse est trop intime pour le sixième commandement. Cela ne contredit évidemment pas l'idée de distinguer le fœtus de l'utérus et de le traiter comme s'il s'agissait d'un être humain avec lequel il existe une relation sociale. Mais une telle interprétation métaphorique ne peut pas être déduite de l'interdiction biblique de tuer. **► Propos recueillis par Lucas Vuilleumier, Protestinfo**

> Texte complet sur www.reformes.ch/ivg

Tu t'intéresses au numérique et tu désires investir le domaine ?

Alors participe à notre

Grand concours

Inspire-toi de l'un de nos formats !



Propose ton mini-script et participe à la réalisation d'une vidéo !

Inscris-toi ici:
reformes.ch/eglisenumerique



Le projet «Nos Églises numériques» est un projet



Délai prolongé !

Nos Églises numériques

Cent ans et des questions toujours brûlantes

L'Action chrétienne en Orient, active en Suisse, aux Pays-Bas, au Liban, en Syrie, en France, en Égypte et en Iran, fête son centenaire. Regard sur cette histoire avec son directeur, Mathieu Busch.



Mathieu Busch,
pasteur, directeur
de l'Action chrétienne
en Orient

Née à l'initiative du pasteur alsacien Paul Berron, qui a alerté sur le génocide arménien en 1916, l'Action chrétienne en Orient (ACO) est aujourd'hui une association missionnaire protestante. Elle soutient des œuvres chrétiennes au Moyen-Orient, principalement protestantes, dans le domaine de l'éducation, du social, de la santé, de la solidarité. Elle participe aussi à la résolution de conflits, à la formation théologique et à la vie d'Eglise.

Avez-vous des ressources et l'énergie pour fêter le centenaire alors qu'au Liban vos partenaires souffrent de la crise ?

MATHIEU BUSCH La démarche du centenaire, initiée dès 2019, resserre notre communion et nos liens, mais vise aussi à nous faire connaître au-delà de notre cercle. Pour nos partenaires orientaux, c'était important de marquer la reconnaissance pour le passé en regardant vers l'avenir.

Au Liban, c'est sûr, nous sommes plus que jamais dans un enchevêtrement de crises. La conséquence pour l'ACO, c'est que nous participons aux salaires des pasteurs du Synode protestant arabe, au fonctionnement des écoles, à l'achat de médicaments... Ces

demandes exceptionnelles ne correspondent pas aux projets habituels. Cela a exigé des efforts supplémentaires pour collecter des dons, réunir des partenaires et envoyer l'argent, car les virements vers le Levant se sont complexifiés.

En cent ans, la présence chrétienne au Moyen-Orient s'est drastiquement réduite. Comment voyez-vous le futur ?

Pour comprendre cette région, il ne faut pas juste avoir une analyse religieuse, sinon on rétrécit sa compréhension des choses et on réduit les chrétiens d'Orient à de « pauvres victimes ». Du point de vue syrien et libanais, ce sont les Iraniens qui subissent un régime autoritaire !

Il est vrai que Daech a causé des persécutions et des crimes. On peut parler d'absence de libertés religieuses. Cependant, il existe au sein des christianismes des mouvements d'émancipation. Je pense par exemple au mouvement *We choose abundant life* (Nous choisissons une vie en abondance), qui va à rebours d'une position de protection et victimaire : il

œuvre à la construction d'une vraie société civile, où les religions sont déconnectées de la vie politique.

Conservé la diversité politique, culturelle et religieuse de la région

est aujourd'hui l'enjeu de fond.

Est-ce que vous voyez une opportunité dans cette crise ?

Bien sûr, la situation est dramatique. Mais ce que l'on fait dans ce contexte a d'autant plus de sens. Dieu agit dans les crises : des médecins ou des avocats

ont rejoint les Eglises protestantes avec des vocations de pasteurs tardives, malgré la situation ! Le risque pour l'ACO, comme pour les Eglises d'Orient, c'est de se concentrer sur sa survie et de se transformer en ONG.

Notre vocation chrétienne mise sur l'espérance. Nous sommes une communion d'Eglises : entre nous transitent de l'argent, mais aussi des salutations, des prières, des messages, des informations...

Nous sommes dans un monde très proche, géographiquement : lors des attentats de 2015 en France, les prières sont venues du Moyen-Orient ! Et les réfugiés de la guerre syrienne se sont installés ici. Nous traitons de sujets communs, mais dans des sociétés différentes.

▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

En savoir plus

- « Mémoires d'espérance », exposition sur l'histoire de l'ACO : dans différentes paroisses romandes.
- 1^{er} et 2 octobre : célébration du centenaire et festivités à Strasbourg.
- www.action-chretienne-orient.fr.
- Perspectives missionnaires, revue de théologie : perspectives-missionnaires.org.
- Campagne 2022 de DM autour du centenaire de l'ACO : www.dmr.ch/ACO100.
- Cultes radio depuis Begnins (VD), pour les 100 ans de l'ACO : **dimanches 27 novembre, 4 et 11 décembre, 10h**, sur RTS Espace 2.

« Dieu agit dans les crises »

Anne Morel, une place pour les jeunes

Biologiste, Bernoise d'adoption, elle pendule souvent en Suisse romande : c'est elle qui coordonne le festival Battement réformé (BREF), l'événement jeunesse des Eglises protestantes prévu les 5 et 6 novembre.

IMPOSSIBLE Elle a 29 ans, et une histoire en partie difficile avec les Eglises. Mais elle y est malgré tout engagée très intensément. Anne Morel a quitté sa communauté évangélique le jour où son frère y a fait son coming out. « Le conseil de paroisse lui a sorti des horreurs. J'ai compris que l'homophobie était structurelle et non limitée à de seuls individus. C'était impossible pour moi de remettre les pieds dans une Eglise où mon frère était exclu. » La rupture est violente. « Pendant un temps, je n'ai plus voulu me dire chrétienne, mais simplement croyante. Ma relation à Dieu, elle, n'a pas changé. » Elle vit alors sans communauté.

Pourtant, la vie de paroisse avait joué un grand rôle dans sa jeunesse. « Mon père vient d'une famille protestante, ma mère catholique. Ils se sont rencontrés à l'Armée du Salut, et ont fréquenté les postes de Genève et de Neuchâtel. Puis nous avons rejoint une communauté protestante, pour finalement aller occasionnellement à l'Eglise. Mes parents ont divorcé quand j'étais jeune, après que ma mère a

rencontré une femme. A Genève, où j'ai ensuite vécu avec mon père et mon frère, nous sommes retournés à l'Armée du Salut, puis dans une Eglise évangélique. »

Un parcours nourri des nombreuses nuances du protestantisme romand, qu'Anne Morel a failli jeter tout entier aux oubliettes. C'était compter sans le LAB, espace inclusif de l'Eglise réformée de Genève, qui a tout changé pour elle. « J'y ai découvert une cohérence entre les paroles bibliques d'amour infini de Dieu et les actes de l'Eglise dans sa manière d'accueillir et de célébrer. Cette approche dérange une partie des membres de l'Eglise, mais le prix à payer si on ne change pas notre institution aujourd'hui est beaucoup plus lourd. »

Elle choisit donc de rester et d'agir. « Je me suis dit : comment faire vivre cette Eglise, et m'y impliquer pour la transformer ? » Entre 2020 et 2021, la jeune femme participe à des marches et à une rencontre à Vaumarcus (NE), en vue de construire un événement de jeunesse protestant. Contre toute attente, alors qu'elle ne se définit pas comme une grande

« férue de festivals », Anne Morel croche. « Le samedi matin, on n'est partis de rien, et le dimanche soir, on avait un nom, une vision, des groupes de travail et une énergie incroyable. Quand il a fallu décider de s'impliquer un peu plus, j'ai choisi de rejoindre le recrutement et la coordination. » Au fil des mois, elle s'impose comme l'interlocutrice centrale de Battement réformé, ou BREF, tel que l'événement est nommé (voir encadré).

Modeste, Anne Morel ne mentionne pas ses capacités de travail, son organisation, ni sa disponibilité. Elle reconnaît

par contre qu'elle a « sans doute la vision la plus élargie de l'événement ». « C'est important pour moi d'associer le plus de monde possible, d'être collégiale : nos groupes de travail mêlent des jeunes et des ministres, et personne ne prend de décisions seul. C'est toujours collectif. »

Anne Morel est par ailleurs une scientifique née. Ses deux parents étaient médecins et elle a aussi bien rêvé d'être ingénieure en physique qu'historienne ou vétérinaire. Aujourd'hui diplômée en biologie, elle travaille à l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires, à Berne, pour faire respecter la convention CITES sur le commerce des plantes et animaux protégés. Elle a mis son esprit méthodique au service de BREF en discutant avec son équipe, des amis et en assistant à des rassemblements de référence. « Aux Journées mondiales de la jeunesse, j'ai apprécié l'excellente communication aux bénévoles qui permet de les inclure pleinement dans l'événement. A la rencontre de jeunesse au Landeron, quand j'étais ado, j'avais adoré l'ambiance festive et tous les stands. »

L'objectif de BREF est de « montrer aux participantes et participants la diversité protestante dans la manière d'exprimer sa foi, de s'inspirer et d'inspirer ensuite sa communauté ». Anne Morel espère témoigner d'autres façons d'accueillir et de partager en Eglise. « Je ne dis pas que toutes les Eglises devraient avoir des canapés, mais ce genre de détails changent totalement la manière dont on est reçu. Quelle communauté veut-on ? Quel sens a l'Eglise pour la jeunesse d'aujourd'hui ? Je ne sais pas pourquoi les jeunes ne vont plus aux cultes : la réponse est multifactorielle. Mais je sais qu'ils sont l'avenir de nos Eglises. Veut-on qu'ils restent ? Et, si oui, comment leur donner un exemple inspirant et porteur ? » ■ **Camille Andres**

« Comment faire vivre cette Eglise, et m'y impliquer pour la transformer ? »



Bio express

1993 Naissance à Genève.

2014 Quitte sa communauté évangélique.

2017 Découvre le LAB.

2021 Diplôme de master en biologie.

2022 Coordinatrice de Battement réformé (BREF), festival des Eglises protestantes romandes dédié aux 15-25 ans, les 5 et 6 novembre à Neuchâtel : concerts, louanges, ateliers, food trucks, cultes, escape church...

Infos sur battement.ch.

Citation

« « Qui que tu sois, tu es le ou la bienvenu-e, quels que soient ton âge, ton sexe, ta couleur de peau, ton orientation affective et sexuelle, ton identité de genre, tes convictions politiques, ton origine, ta météo intérieure... » : c'est la manière d'accueillir au LAB et c'est celle de mon Eglise idéale. » Photo: Anne Bichsel

UN PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES

Uberisation du travail, multiplication des contrats à durée déterminée, les garanties professionnelles s'amenuisent avec le risque, comme l'a démontré la crise sanitaire, de rapidement ne plus pouvoir faire face.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

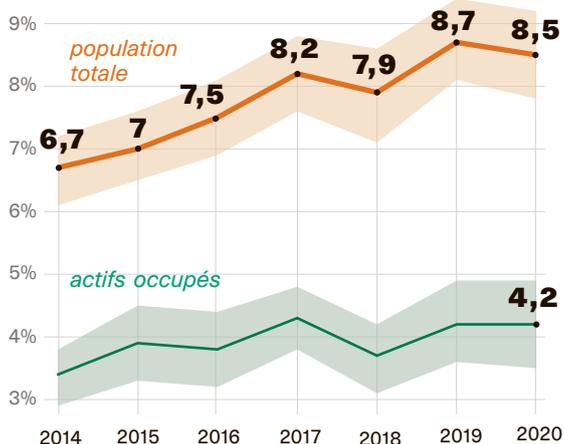
3963 CHF / mois
pour une famille
de 4 personnes

2279 CHF / mois
pour une personne
seule

TAUX DE PAUVRETÉ

Seuils actuellement fixés par les normes de la Conférence suisse des institutions d'action sociale. Ce montant doit pouvoir couvrir toutes les dépenses de la vie quotidienne, y compris le loyer.

Évolution du taux de pauvreté, en %



722'000

personnes
vivant sous le seuil
de pauvreté

20%

de la population ne
peut pas faire face à un
imprévu

17%

des ménages suisses doivent
subsister avec de faibles ou
de très faibles ressources
financières

19%

des personnes de 50
à 64 ans étaient
non actives en 2020

158'000

personnes pauvres
malgré un travail
rémunéré, en 2020

FACTEURS CLÉS DE LA PAUVRETÉ



SALAIRES TROP BAS

Avec l'inflation actuelle, le pouvoir d'achat des petits salariés se dégrade rapidement.



CHÔMAGE EN FIN DE VIE ACTIVE

La discrimination à l'embauche liée à l'âge et le licenciement abusif des travailleurs seniors sont en cause. Environ un tiers des demandeurs et demandeuses d'emploi en Suisse ont aujourd'hui plus de 50 ans, une tendance à la hausse...



LOGEMENTS TROP CHERS

Les prix des appartements n'ont cessé de monter depuis 20 ans et les exigences en matière de financement se sont durcies.



RETRAITES INSUFFISANTES

Avec la hausse du coût de la vie, ceux qui vivent de l'AVS et de quelques prestations complémentaires n'arrivent plus à finir le mois. Pourtant, en 2021, l'AVS a publié un résultat d'exploitation excédentaire de 2,6 milliards, qu'elle thésaurise.



PRIMES MALADIE INABORDABLES

Hausse incessante des primes d'assurance maladie, qui ont explosé de 130% ces 20 dernières années.



ACCÈS À LA FORMATION

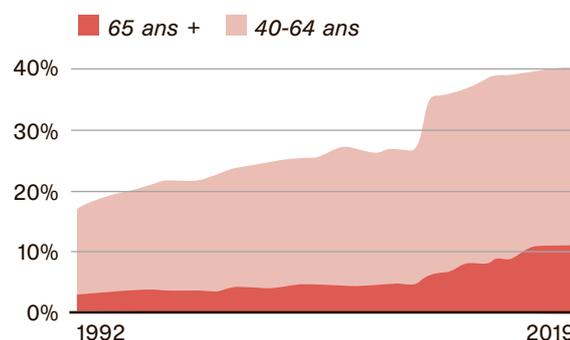
Un bénéficiaire sur deux de l'aide sociale n'a pas achevé de formation. Le manque de qualifications est à la base du problème et affaiblit les chances sur le marché du travail.



RECONVERSIONS PROFESSIONNELLES

Une personne sur cinq a quitté son poste de travail en 2018 à cause de conditions de travail pas satisfaisantes. Une personne sur cinq pense par ailleurs avoir choisi le mauvais métier. Ce que nous savons faire n'est pas toujours ce que nous aimons faire.

DE PLUS EN PLUS DE SUISES S'EXPATRIENT À L'ÂGE DE LA RETRAITE





1 personne sur 5 vit dans la précarité en Suisse aujourd'hui

LES PLUS TOUCHÉS PAR LA PAUVRETÉ

- personnes ayant un faible niveau de formation ou sans formation post-obligatoire
- chômeurs
- personnes âgées ou retraitées
- familles monoparentales
- femmes
- étrangers et migrants

LES PLUS TOUCHÉS PAR LA PAUVRETÉ MALGRÉ UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

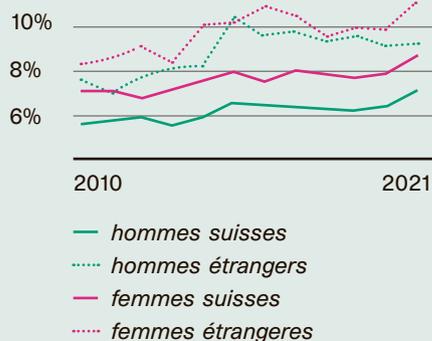
- personnes qui n'ont travaillé qu'une partie de l'année
- indépendants
- personnes ayant un contrat de travail à durée déterminée
- personnes travaillant dans de petites entreprises

RISQUE DE PAUVRETÉ NUMÉRO 1

- manque de qualifications et de formation

AUGMENTATION DES SALARIÉS AVEC CONTRATS À DURÉE DÉTERMINÉE

sans les apprentis



QUAND FAIRE CARRIÈRE N'EST PLUS UNE ÉVIDENCE

DOSSIER L'entrée « précarité » du dictionnaire nous renvoie vers la fragilité, l'incertitude et l'instabilité. Des termes qui définissent assez bien l'évolution du marché du travail. Il est en effet de plus en plus complexe de trouver des contrats garantissant sur le long terme un revenu décent dans une activité épanouissante et qui corresponde aux valeurs du travailleur.

Notre société laisse sur le côté de la route une population croissante, en particulier parmi les plus jeunes. En cause, le travail sur appel, l'enchaînement de contrats courts ou l'uberisation du travail.

Des emplois qui empêchent

Les jeunes, les seniors et les femmes ayant fait une pause dans leur carrière pour élever leurs enfants sont les catégories les plus à risques d'occuper des jobs ne garantissant ni sécurité ni rémunération.



Felix Bühlmann, professeur au Centre de recherche sur les parcours de vie et les inégalités à Lausanne.

Comment définissez-vous la notion de précarité ?

FÉLIX BÜHLMANN La notion de précarité compte une composante individuelle, subjective, ce qui la rend un peu difficile à définir. Prenons l'exemple des emplois qualifiés d'atypiques, c'est-à-dire tout ce qui ne correspond pas à une forme d'emploi standardisé (100 %, de 9h à 17h en semaine), soit le travail de nuit, le week-end, sur appel. Ces formes d'emplois peuvent arranger certaines personnes. Mais si c'est une contrainte, si cela empêche de participer normalement à la société, d'entretenir un cercle d'amis, parce que l'on doit travailler à des moments impossibles, ou si cela empêche de planifier son futur, car on est tout le temps dans une logique de contrats à court terme, bref: si c'est ressenti comme une difficulté, on entre dans une logique de précarité.

Des formes d'emplois en progression, justement...

En matière de précarité, il y a deux vagues. La première fait suite à la crise des années 1990. On a alors assisté à une hausse des emplois sur appel, des emplois le soir, le week-end. Des situations en augmentation statistique jusqu'au début des années 2000. Ensuite, cela s'est un peu stabilisé. Et depuis cinq à dix ans, on observe une sorte de deuxième vague d'emplois précaires; ce sont des jobs dans l'économie de plateformes: les

conducteurs Uber, les livreurs de repas, les gens qui offrent des services de différentes sortes au travers d'internet. Je pense que, de nouveau, cela frappe en premier lieu ceux qui n'ont pas les ressources en termes de formation ou qui sont dans des situations difficiles avant la retraite.

La généralisation des jobs d'étudiants ?

Oui, même s'il est important de comprendre que c'est un phénomène rythmé par la biographie, c'est un phénomène de parcours de vie. Les étudiants qui sont dans cette situation se disent: «Après les vacances d'été, je peux faire autre chose, je vais avoir ce titre de formation qui me permettra de sortir de ça.» En revanche, pour d'autres, cela devient une précarité à long terme, une situation dont ils savent qu'il va être difficile de sortir.

Un même emploi sera mieux accepté s'il est vécu comme un moyen de financer ses études, un boulot d'été, que si la personne n'a pas le choix. Face à cette diversité, il est parfois difficile pour la recherche de quantifier ces situations.

Justement, dans vos recherches, vous liez précarité et parcours de vie.

Tout à fait, parce que les précarités sont des conditions de vie qui se manifestent de manière plus évidente à certains moments biographiques. Ainsi, l'entrée dans le marché du travail est une sorte de prise de risque. Il en est de même pour la fin de la trajectoire professionnelle, les quelques années qui précèdent la retraite. Et enfin, pour les femmes, en Suisse, le retour sur le marché du travail après une pause pour raisons familiales peut aussi être marqué par une certaine précarité.

Comment explique-t-on ce risque accru pour les seniors et les mamans ?

Historiquement, la Suisse a connu, après la Seconde Guerre mondiale, comme tous les pays, un essor économique. Il n'y avait presque pas de chômage en Suisse jusque dans les années 1990. Le pays a connu une crise économique majeure dans les années 1992-1994, durant laquelle la société n'arrivait plus à reporter la précarité sur les migrants – on faisait peser sur eux l'injonction de rentrer «chez eux» – ou sur les femmes, dont on attendait qu'elles «restent à la maison». Cela a provoqué des changements de modèle. L'économie s'est mise à offrir des emplois différents de ceux proposés aux hommes des Trente Glorieuses: un travail standardisé de 9h à 17h à 100% pendant la semaine avec un contrat à durée indéterminée. Elle a aussi commencé à considérer que le coût du salaire des personnes plus âgées était un problème. En cause: des employeurs estimant que les travailleurs plus âgés étaient non seulement trop chers, mais qu'ils ne suivaient pas le développement technologique ou n'étaient plus assez innovants.

En Suisse, l'idée que les femmes font une pause professionnelle au moment d'avoir des enfants est assez largement ancrée. Le problème, c'est que cette pause de famille provoque une absence de suivi des développements dans leur profession qui rend la reprise difficile.

Cette évolution incessante des jobs, c'est nouveau ?

Disons que les formations professionnelles doivent s'adapter à une situation où le parcours devient plus segmenté. Certaines formations procurent un savoir-faire plus généraliste, que l'on peut plus facilement transformer et donc aussi appliquer à plusieurs secteurs

d'envisager le futur

types de professions, tandis que d'autres sont plus spécifiques.

Si l'on prend l'exemple du déclin des ouvriers industriels classiques, en Suisse, on a assisté dans les années 1990 à des licenciements – de masse parfois – et les personnes concernées avaient de la peine à retrouver d'autres boulots parce que leur savoir-faire était très lié à leur ancienne entreprise, dont ils maîtrisaient les processus. Ils ne détenaient par contre pas forcément les clés pour valoriser leurs compétences auprès d'autres employeurs.

La formation continue serait-elle une solution ?

Cela pourrait l'être, mais dans la réalité, elle n'est souvent réservée qu'à une catégorie de privilégiés au bénéfice d'une bonne formation initiale. Ils sont non seulement plus demandeurs, mais c'est aussi à eux que s'adresse une plus large offre de formations. Je dirais donc que la formation continue pourrait être un vecteur de changement. Or, dans la réalité, elle renforce plutôt les inégalités déjà existantes en matière de formation. Mais il y aurait bien sûr d'autres moyens de promouvoir davantage les groupes qui n'en bénéficient pas.

Les épisodes de précarité ne mettent-ils pas à mal le sens donné au travail ?

Plusieurs études relèvent des effets de cicatrices : la majorité des gens qui traversent une phase de précarité en sortent, mais cela peut laisser des traces. Certaines personnes s'enferment dans une attitude où elles s'attendent à retomber dans ce type de situations. Elles perdent ainsi leur assurance sur le long terme et s'attendent à ce que cela se passe mal.



Est-ce aussi lié au changement de figure du patron ?

Alors que l'entreprise était, dans les années 1960, une sorte de communauté avec ses avantages et ses inconvénients – comme un fort contrôle social –, en raison de la financiarisation et de la poursuite de la valeur actionnariale elle est devenue une « série de contrats » que l'on peut rompre et renouveler à volonté. Aujourd'hui, il est vrai que les entreprises ont beaucoup moins de scrupules à licencier. Mais ce n'est pas aussi radical en Suisse qu'aux États-Unis, par exemple. Notez que si l'on compare notre situation avec celle d'autres pays européens, la dévalorisation de la classe ouvrière en Suisse

n'est pas aussi forte, par exemple, qu'en Allemagne, où l'économie mise sur du travail bon marché. Notre pays a su garder certaines protections. Il faut espérer que les luttes syndicales protégeront les personnes touchées par la précarité de l'emploi et que le système de formation donnera une chance aux jeunes, menacés par la précarité. Cette dernière, c'est sûr, a augmenté. Cela engendre une vraie souffrance. Mais, en même temps, à mes yeux, la tendance en Suisse ne s'aggrave pas de manière systématique et radicale. Il n'y a qu'à voir les réactions et les garde-fous mis en place contre les excès de l'économie de plateformes.

► Propos recueillis par Joël Burri

Peu de débouchés pour les femmes à l'aide sociale

Les femmes étrangères qui sont à l'aide sociale ont nettement moins de chances que les hommes de bénéficier d'une mesure de formation. C'est ce que révèlent des recherches menées à l'Université de Bâle et à la Haute école de Lucerne.



INÉGALITÉ Par rapport à la population générale, les bénéficiaires de l'aide sociale sont trois fois moins nombreux à posséder un diplôme professionnel. Voilà qui permet de se représenter l'importance des mesures de formation. Pourtant, accéder à ces programmes est tout sauf évident, comme le démontre, dans une thèse présentée à l'université de Bâle en 2021, la docteure en droit et avocate Melanie Studer, aujourd'hui professeure et responsable de projet à la haute école de Lucerne.

Dans tous les cantons, « les hommes suisses ont deux fois plus de chances de participer à des programmes que les femmes étrangères, bien qu'il n'y ait au-

cune raison objective à cela », ressort-il d'un rapport rédigé par Melanie Studer et trois autres chercheurs en 2020. L'une des hypothèses avancées pour expliquer ces différences de traitement est que les responsables de placements choisissent les candidats en fonction de leur rentabilité présumée. Et les hommes sont, en l'occurrence, « considérés comme étant plus susceptibles d'exercer une activité lucrative stable et sur le long terme que les femmes ».

Encore du potentiel

En ce qui concerne les jeunes, les responsables de placements estiment généralement qu'« il vaut la peine d'investir, car il y a encore du potentiel », selon une responsable de programme interrogée dans le cadre de ce projet de recherche. Il y aurait toutefois toujours de moins en moins de jeunes intéressés de participer à un programme, car « il est plus facile de rester tranquille à la maison ». Quant aux bénéficiaires âgés, ils ne sont « bien sûr pas intégrés dans de nombreuses mesures de réinsertion ».

« Il est fondamentalement controversé de savoir si une politique disciplinaire fonctionne »

Les programmes d'intégration sont généralement assortis d'objectifs socio-pédagogiques (par exemple, la restauration de l'autonomie, le développement de l'employabilité ou la stimulation des compétences sociales) et les bénéficiaires ne peuvent généralement pas choisir. Les responsables de placements leur font des propositions sur la base du potentiel qu'ils présentent chez eux. Un refus de participer peut entraîner une diminution, voire une suppression, des prestations. Or, l'efficacité de cette stratégie n'a pas été prouvée : « Il est fondamentalement controversé de savoir si une politique disciplinaire fonctionne, c'est-à-dire si la réduction, voire la suppression, des prestations contribue effectivement à l'objectif d'intégration professionnelle et sociale. »

Des recherches menées en Allemagne suggèrent qu'un tel système aurait des effets indésirables générant chez les usagers des sentiments d'impuissance et de honte.

Suivi scientifique

Melanie Studer et ses collègues s'étonnent également que certains objectifs difficilement mesurables, comme le développement des capacités relationnelles et l'adaptation, soient poursuivis. Il existe des méthodes scientifiques pour déterminer l'efficacité de certaines mesures sociales, mais

Le travail, source de souffrances

Emplois précaires, vulnérabilité sociale...
Deux ministres évoquent les souffrances de celles
et ceux qui font appel à leurs services.

il semble qu'elles soient sous-utilisées : « L'impact des programmes devrait être mesuré par des évaluations probantes. Il s'agit d'une condition préalable pour pouvoir contrôler des offres. » De plus, les données disponibles sur la fréquentation des programmes sont très élastiques, allant de 4,4 % à 100 % selon les sources ! Pour Melanie Studer et ses collègues, « la vérité se situe probablement à mi-chemin entre les deux ».

Enfin, il règne « un grand flou » autour des droits contractuels des personnes participant à ces programmes. « En Suisse, la doctrine juridique et la recherche naissante en sociologie du droit ne se préoccupent que très peu du droit de l'aide sociale. Le rapport juridique, dans ces programmes, doit être réglementé par des contrats de travail et le salaire soumis aux assurances sociales ». Contactée, Melanie Studer déclare ne pas avoir eu connaissance de changements fondamentaux dans la pratique depuis la fin de ce projet de recherche, en 2020.

Le fossé s'est creusé

En revanche, la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) a communiqué au mois de février qu'il y avait en Suisse, fin 2021, environ 29 000 chômeurs de longue durée, soit deux fois plus qu'en 2019. D'après la CSIAS, la crise sanitaire a creusé le fossé entre riches et pauvres, aggravant le besoin d'assistance financière des franges les plus faibles de la population. La CSIAS part du principe que certaines personnes qui ont connu des difficultés importantes pendant la pandémie ne pourront pas reprendre leur activité professionnelle. Il faut donc s'attendre à ce qu'elles sollicitent l'aide sociale. Toutefois, pour l'instant, « il n'est pas possible d'estimer leur nombre ». La nécessité d'offrir des programmes d'intégration variés – placement, participation, clarification ou qualification – demeure plus que jamais d'actualité.

► Francesca Sacco, *Echo magazine*

PRÉSENCE « On parle beaucoup de décrochage scolaire. Il y a des élèves qui restent sur le bord du chemin, en partie par ce qu'ils sont, en partie par ce qu'est l'école. Je rencontre des adultes qui sont dans la même situation face au monde du travail. Des personnes qui sont bien formées, mais qui ne parviennent pourtant pas à s'insérer dans la vie professionnelle », relate le pasteur Nicolas Besson, qui a rejoint il y a quelques mois la pastorale œcuménique Monde du travail du canton de Vaud. Il complète : « Il y a des gens qui sont en décrochage parce qu'ils ne parviennent pas à se reconnaître dans le monde professionnel ; ils peinent à y consacrer leur vie parce que cet univers ne leur correspond pas ou plus. A cet égard, je constate que la situation climatique, une économie de marché exacerbée, les scandales industriels ou la guerre aux portes de l'Europe ajoutent à leur difficulté de s'investir. »

Mais l'absence d'emploi peut également être une véritable souffrance, souligne la diacre Magali Borgeaud-dit-Avocat, qui vient en aide aux personnes précaires dans l'Ouest vaudois. « Je viens par exemple en aide à un père qui se morfond : « Mais quel exemple je donne à mes enfants ? » J'essaie de l'amener à prendre conscience qu'il peut apporter sa présence, qu'il a d'autres richesses. Je l'aide à changer son regard sur lui-même », explique la ministre.

Emplois risqués

« Les emplois précaires représentent un risque, la crise du Covid l'a bien montré », constate Magali Borgeaud-dit-Avocat. « J'ai accom-

pagné une personne qui s'est mise à son compte peu avant la pandémie. Comme indépendant, il n'avait pas droit au chômage, mais comme son entreprise manquait d'ancienneté, il n'avait pas droit aux RHT », témoigne-t-elle, avant d'évoquer un autre cas où une personne souhaitant se débrouiller a accepté des postes mal rémunérés, ce qui a eu pour conséquence la perte de prestations sociales loin d'être compensée par le maigre revenu obtenu.

Ce que l'Eglise peut apporter dans ce genre de cas ? Du temps, de l'écoute sans jugement et parfois un espace de sécurité : « Les personnes qui bénéficient d'aides sont souvent amenées à remplir beaucoup de documents, à justifier de leurs dépenses, de leurs actes. Et chaque erreur peut conduire à des sanctions », regrette la diacre. Et parfois un tout petit supplément d'humanité. « Je me déplace chez les gens, c'est important, même quand ce chez-soi est un banc. J'ai découvert que donner aux personnes vulnérables la possibilité de m'offrir un café ou un simple verre d'eau, cela leur redonne un peu de dignité. Pouvoir me montrer leur lieu de vie, me dévoiler une partie de leur richesse, c'est revalorisant. » ► J.B.



Une relation saine à son job ? Pas si facile

Le travail occupe une place centrale dans la construction de nos identités, mais cela ne se passe pas toujours bien. Et cela peut avoir parfois des conséquences sur le long terme.

S'INVESTIR « Que fais-tu dans la vie ? »

Cette question est souvent la première que l'on pose à une personne que l'on rencontre. Et, bien entendu, on ne s'attend pas à ce que la personne interrogée nous réponde en évoquant sa passion pour les timbres. Elle fait bien référence à une activité professionnelle : preuve de l'importance accordée au travail. Pour beaucoup, notre identité se résume même à notre profession. Avoir une relation saine au travail n'est donc pas si simple.

Des attentes démesurées

Il faut dire que l'on en demande beaucoup à son job ! Pour le sociologue français Serge Paugam, « on ne travaille pas toujours pour l'argent. On travaille aussi pour son épanouissement personnel ou encore pour être reconnu socialement. Dit autrement, le travail permet de satisfaire les besoins d'au moins trois dimensions de l'individu : l'Homo faber, qui renvoie à l'épanouissement dans l'acte de travail lui-même, avec l'idée de « se faire en faisant » ; l'Homo oeconomicus, qui lie la satisfaction du travail à la rétribution en fonction de l'état du marché ; enfin, l'Homo sociologicus, qui fait de la reconnaissance par les autres du travail effectué un facteur essentiel de motivation ». Il l'écrivait en mars 2001 dans le magazine *Sciences humaines*. Précisant plus loin : « Si ces trois dimensions sont aussi essentielles les unes que les autres, les enquêtes réalisées auprès de salariés montrent qu'elles ont été inégalement valorisées par l'évolution récente des conditions de travail. »

Vies privée et professionnelle

Souvent pour répondre aux attentes, on surinvestit l'importance de son emploi dans sa vie. Jusqu'à se demander : « Qui suis-je, si je n'ai pas de métier qui me définit ? » C'est le site spécialisé dans

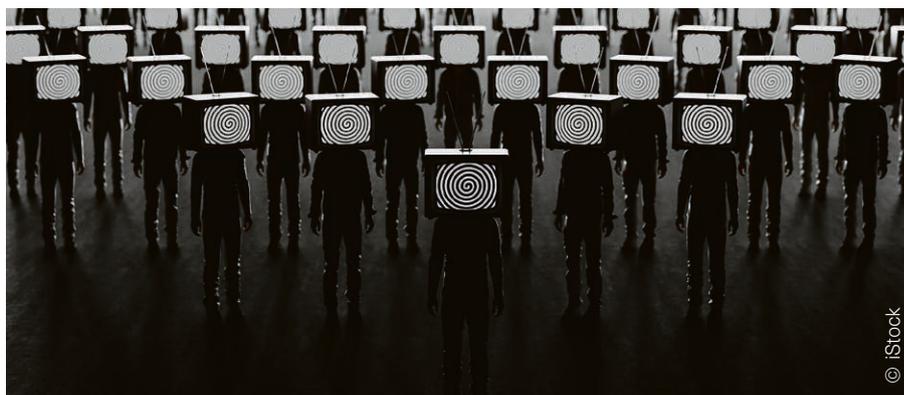
l'emploi *Welcome to the jungle* qui le note : en poursuivant « Certains psychologues américains parlent d'*enmeshment* – « enchevêtrement » en français – pour décrire la confusion qui peut parfois exister entre identité personnelle et identité professionnelle. »

Trois facteurs favorisent un tel enchevêtrement. Outre le fait de réduire son cercle d'amis à ses collègues et d'avoir un besoin de reconnaissance élevé, la psychologue Janna Koretz remarque que, « lorsque quelqu'un se construit une identité fondée sur la richesse, la réussite professionnelle et le pouvoir, il finit par se lier inextricablement à la carrière très rémunératrice qui lui a permis d'en arriver là ». *Welcome to the jungle* ajoute : « De la même façon, si vous vous êtes très investi émotionnellement dans votre travail, vous vous identifierez plus facilement à ce dernier, comme cela peut être le cas dans certaines professions du secteur du *care* ».

Impact à long terme

Auteur d'une thèse sur la précarité en Suisse, Pierre-Alain Roch analyse les rapports au travail selon quatre catégories, qu'il présente dans *Panorama*, une publication consacrée à la formation, à l'orientation professionnelle et au marché

du travail. Hormis la situation où les relations entre vie privée et vie professionnelle sont « réglées », il observe des cas de surinvestissement professionnel qu'il qualifie d'intégration « exclusive » au travail ; des situations où « l'intégration se fait au détriment, par exemple, de la sphère familiale, sans pour autant que cela se traduise par une reconnaissance du travail effectué », c'est l'intégration « subie » de la vie professionnelle ; enfin, les cas d'intégration professionnelle « distante », où investissement et reconnaissance sont tous deux faibles. Développant plus longuement sur cette dernière catégorie, il constate qu'elle « met en lumière une segmentation sexuée du marché du travail : en Suisse, six femmes actives sur dix occupent un emploi à temps partiel contre moins de 20 % chez les hommes ». Avec en particulier des conséquences sur la prévoyance retraite. Ainsi, pour lui, « la fin de l'activité professionnelle et le passage de l'activité à l'inactivité ne constituent pas seulement un changement de statut administratif. Ils sont également le reflet d'une trajectoire de vie professionnelle et personnelle qui peut enraciner encore plus l'individu dans une situation de précarité ». **▲ J.B.**



Sans formation, une précarité qui dure

Difficultés d'accès à l'aide sociale, discriminations, peur de perdre leur permis : les obstacles rencontrés par les jeunes d'origine étrangère sur leur parcours de formation ralentissent leur intégration.

PARADOXE D'un côté, des témoignages quotidiens sur tel restaurant ou tel chef qui réduit son activité par manque de main-d'œuvre. Et, de l'autre, Roberto *, 20 ans, Genevois d'origine brésilienne. Depuis deux ans, il ne demande qu'à apprendre le métier de cuisinier, mais voit son parcours entravé pour des raisons administratives et financières.

À la fin de l'école obligatoire, il ne peut entamer d'apprentissage, car son permis B doit être renouvelé. Il commence un stage en attendant, puis c'est le centre d'apprentissage qui ferme en raison du Covid. Quand il est prêt à reprendre, il perd ses allocations familiales puisqu'il n'est plus étudiant. Malgré les petits boulots, il doit faire face aux poursuites, peine à financer ses assurances sociales et ses frais quotidiens. Une aide sociale « exceptionnelle » lui est accordée, le temps qu'il retrouve un employeur et puisse être accepté dans un centre de formation. Des difficultés en chaîne qui dépriment parfois cet ado bon vivant, passionné de musique, qui rêverait de suivre des cours de jazz au conservatoire. Il a beau être débrouillard et motivé, sa vie sociale s'est complexifiée (une vie sans smartphone reste malaisée) et l'incertitude plombe son quotidien.

Pour sa maman, qui le soutient, la situation financière devient extrêmement tendue. « Je suis femme de ménage, célibataire, et j'ai une maladie qui implique des frais coûteux. Prendre en charge mon fils est très compliqué. Mon permis B doit être renouvelé tous les ans, or il dépend de mes ressources financières. Si je demande des aides sociales, l'État pensera que je ne suis pas autonome... », explique cette femme à la voix douce, mais au regard déterminé. Car la loi impose

au canton de communiquer les données d'aide sociale à l'autorité migratoire. L'inscription prochaine de Roberto en apprentissage impliquera aussi des frais d'écologie, de matériel. Sa maman reste confiante : l'Entraide protestante lui apporte une aide momentanée.

Une « aide sociale juste »

L'EPER a remis en juin dernier une pétition au Parlement fédéral, demandant une « aide sociale juste » pour les personnes d'origine étrangères qui sont de plus en plus discriminées (lire le communiqué sous www.re.fo/aidejuste). En effet, explique Nina Vladović, responsable du service intégration au sein de l'organisation, « droit de séjour et aide sociale sont de plus en plus étroitement liés : si des personnes de nationalité étrangère (permis B ou C) ont recours à l'aide sociale, leur permis peut être révoqué ou rétrogradé. Et ce, même si elles sont nées et ont grandi en Suisse. Par crainte des conséquences négatives, de nombreuses personnes étrangères renoncent donc à leur droit à l'aide sociale ». Les services des Centres sociaux protestants observent également ce problème depuis quelques années.

Au sein du Département genevois de

la cohésion sociale, on nuance un peu. « Plusieurs statistiques indiquent que beaucoup d'étrangers ont tout de même recours à l'aide sociale. En revanche, ils le font peut-être plus tardivement, lorsque leurs situations sont plus détériorées, réduisant par conséquent leurs chances de réinsertion », pointe Henri Della Casa, secrétaire général adjoint chargé de la communication.

Cette situation impacte particulièrement les jeunes. Manquant de ressources, « ils ont souvent du mal à rechercher une intégration professionnelle durable. Le danger qu'ils renoncent à une formation pour trouver rapidement un emploi peu rémunéré est élevé. Ils risquent alors, à long terme, de continuer à vivre et à travailler dans des conditions précaires », pointe Nina Vladović. À Genève, une loi en cours d'examen prévoit que le revenu issu de l'apprentissage des jeunes ne soit plus pris en compte dans le revenu déterminant des parents pour obtenir les aides sociales. Une bouffée d'air qui aidera peut-être Roberto à perfectionner les techniques de piano jazz qui lui tiennent tant à cœur. **Camille Andres**

* Prénom d'emprunt



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une rude journée

CONTE Il était une fois un jeune garçon que l'on appelait le Petit Chaperon Orange. En effet, il portait une parka orange, son vélo était orange et il avait un grand sac à dos orange.

Chaque matin, il se levait de très bonne heure pour livrer toutes sortes de choses aux habitants de la forêt et des alentours. Il avait suivi de longues études pour devenir prince, mais il ne trouvait pas d'emploi malgré ses diplômes.

Ce matin-là, le réveil sonna plus tôt que d'habitude. Le Petit Chaperon Orange (son prénom est Kévin, cela ira plus vite) se leva, et se prépara pour se rendre à son travail : la Seven Biquets' Corporation.

Kévin consulta la liste des commandes à livrer, elle était plutôt longue, sans oublier les moments d'attente pour récupérer les marchandises chez les différents fournisseurs.

Kévin se rendit d'abord chez la Mère-Grand, qui avait monté une entreprise de fabrication de galettes et de petits pots de beurre, « le goûter préféré de toutes les mamys ». Il en chargea son grand sac orange puis partit en livraison, évitant de traîner pour ne pas rencontrer le Loup.

Le Petit Chaperon Orange se rendit ensuite chez le Bonhomme de pain d'épice : après avoir remporté une compétition de pâtisserie, celui-ci avait ouvert son entreprise de construction, « Sucre et massapain », et fournissait de manière exclusive le musée Hansel et Gretel. Kévin chargea plusieurs kilos de



© Mathieu Paillard

sucre et de farine dans son grand sac. Cette course était vraiment complexe : veiller à ne pas se la faire prendre par un autre livreur, attendre que la livraison soit prête, charger le sac lourdement puis livrer.

Le Petit Chaperon Orange, sitôt cette livraison terminée, passa rapidement avaler un plat de haricots à la cantine de Jacques (le seul plat bon marché qu'il pouvait se payer avec son petit salaire), puis reprit dans l'après-midi ses livraisons.

Kévin se rendit d'abord chez la Méchante Reine pour récupérer des pommes à livrer pour Blanche-Neige, puis fit un arrêt pour aller coiffer Raiponce. Eh oui, la Seven Biquets' Corporation ne proposait pas que des

livraisons, mais également des services : coiffure le jour, distribution de sable pour s'endormir le soir, ou récupération des dents sous les oreillers la nuit...

Le Petit Chaperon Orange termina sa journée par quelques heures de ménage avec ses collègues les animaux de la forêt, car il travaillait également pour Cendrillon. Devenue riche, celle-ci avait créé une entreprise de ménage à domicile et ce travail complémentaire permettait à Kévin d'arrondir un peu son salaire. Aux alentours de 22h, Kévin rentra enfin chez lui : un petit appartement de deux pièces en colocation avec Boucle d'or dans la maison des Trois Ours...

► **Rodolphe Nozière**

Pastorat féminin en Suisse romande : un long chemin

Les femmes ont pu devenir pasteures dès 1928 à Genève, et seulement en 1972 sur Vaud. Dans une thèse soutenue en février, la chercheuse Lauriane Savoy compare ces deux situations.

PRÉCURSEUR A Genève, l'ouverture du pastoral aux femmes est acceptée « très largement » par le Consistoire en mars 1928, remarque Lauriane Savoy, « surtout au regard du droit de vote des femmes », qui est refusé par les citoyens du canton à cinq reprises. C'est une jeune femme aspirant à devenir pasteure, Marcelle Bard, fille d'un pasteur et professeur de théologie, qui pousse l'Eglise à se positionner.

Mais un statut particulier est alors créé pour les femmes : elles sont « pasteures auxiliaires », et ne peuvent exercer que dans des paroisses où un homme est déjà nommé. « Mais dans les faits, elles pratiquaient les mêmes tâches et le même métier », note la chercheuse. Ce statut particulier, abandonné en 1968, s'explique : « Dans la société de l'époque, il était compliqué de concevoir qu'une femme puisse avoir une position d'autorité, et concilier pastoral et maternité. »

Vaud freiné par le statut étatique

Le canton de Vaud compte à l'époque une Eglise libre de « 5600 membres seulement, mais qui joue un rôle important sur le plan intellectuel ou social. La première femme pasteure, Lydia von Auw, y est consacrée en 1935 ». Mais dans l'Eglise nationale vaudoise, majoritaire, ce n'est pas le cas. Le Conseil synodal, saisi par un pasteur désireux de donner plus de responsabilités aux femmes, réalise une enquête auprès des Conseils de paroisse en 1929 : « Sur le terrain, les réactions sont très négatives : < pas de pasteur en jupon > », cite Lauriane Sa-

voy. Qui décrypte : « Les trois personnes en position d'autorité dans les villages sont alors le syndic, le régent (l'instituteur, NDLR) et le pasteur. Pour beaucoup de Vaudois, imaginer une femme dans cette triade virile est alors tout simplement impossible. »

Les deux Eglises vaudoises fusionnent en 1966. Et, en 1972, le pastoral y est enfin ouvert à toutes les femmes, alors que c'est déjà le cas dans les autres cantons suisses. Pourquoi ce décalage avec Genève ? D'abord, en raison de différences sociologiques, Vaud étant un territoire plus rural et donc conservateur. Ensuite, pour des questions institutionnelles : « L'Eglise vaudoise reste liée à l'Etat, contrairement à Genève. Les innovations y sont plus difficiles, car les autorités politiques jouent un rôle important dans le gouvernement ecclésial. Les résistances politiques face au suffrage féminin se transposent dès lors plus facilement dans l'Eglise », explique Lauriane Savoy. De plus, un mouvement conservateur, Eglise et liturgie, fondé en 1930 par quelques pasteurs sur des questions culturelles, « prend des positions hostiles à la possibilité pour les femmes d'exercer des responsabilités, et publie plusieurs brochures avec tout un argumentaire théologique », détaille la chercheuse.

Des innovations majeures

Une fois généralisé, le pastoral féminin est étonnamment bien accepté sur le terrain. Mais « pas toujours par les collègues » ! Il participe au renouvellement

« Dans la société de l'époque, il était compliqué de concevoir qu'une femme puisse avoir une position d'autorité »



© Rzn Torbey

Lauriane Savoy a soutenu sa thèse en théologie pratique en février 2022.

de la fonction et de l'Eglise. Dès les années 1970, certaines figures contribuent à la créativité liturgique et théologique, ainsi qu'à l'ouverture œcuménique. Et pouvoir s'adresser « à un homme ou à une femme a fluidifié les relations des fidèles avec l'Eglise », souligne Lauriane Savoy, car, selon les personnes ou les situations de vie, le genre peut revêtir une importance. Enfin, le travail théologique sur l'interprétation des textes a permis aux institutions d'être plus inclusives. « Dès qu'une Eglise dépasse une interprétation littérale des textes, oppressante pour les femmes, elle peut aussi remettre en question ceux concernant l'homosexualité », observe, par exemple, Lauriane Savoy. **▲ C.A.**

Thèse

« L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud. »

Thèse de doctorat en théologie.

Disponibilité : Archive ouverte de l'Université de Genève. Parution possible en 2023.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Saint Augustin : confesser un désir sans repos

Dieu est présent dans nos vies, même lorsque nous ne le reconnaissons pas. Découverte, cette certitude apaise les tourments et pousse à s'avancer vers lui de manière toujours renouvelée.

« Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi... Tu as appelé, tu as resplendi, tu as embaumé, j'ai respiré et – haletant – j'aspire à toi. J'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif: tu m'as touché, et je me suis enflammé pour ta paix. »

Saint Augustin, extrait des *Confessions*, livres I et X (IV^e-V^e siècles)

ASPIRATION Une confession, cela peut avoir deux sens. Ce peut être l'aveu de péchés – c'est le sens le plus courant, le plus immédiat –, mais aussi l'affirmation d'une certitude de foi: c'est ainsi que le credo que l'on récite dans la liturgie s'appelle une « confession de foi ». Si saint Augustin, au tournant du IV^e au V^e siècle, commence l'ouvrage qu'il intitule *Les Confessions* par la reconnaissance que son « cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Dieu », cela signifie que cette autobiographie n'est pas tant un récit pénitentiel qu'une ode à la présence de Dieu dans sa vie. Une présence dont il cherche toujours davantage à s'imprégner pour entrer dans la paix qu'elle offre.

Car, oui, malgré les moments traversés dans notre existence, qui nous font parfois honte, nous pouvons reconnaître – dans la foi – que la lumière de Dieu est plus forte que ces zones d'ombre: sa grâce transfigure ces moments ressentis comme négatifs en étapes de croissance.

En effet, Dieu était bien présent en nous, même dans les passages que nous préférons ne pas avoir franchis.

Une telle lecture, que fait saint Augustin de sa propre vie, permet alors de quitter un moralisme étroit, qui pousserait à dénigrer le passé, pour discerner au contraire dans ce qui a été vécu un parcours qui nous a construits. Plus: un chemin accompagné, guidé par un Autre dont on découvre, parfois très subitement, qu'il nous a « faits pour lui », qu'il « était là et je ne le savais pas », selon la confession du père de l'Eglise.

Cette prise de conscience ouvre à la louange. Mais elle éveille aussi au désir: celui de se laisser habiter de plus en plus par cette lumière apaisante. Une aspiration qui passe notamment par les cinq sens, car Dieu ne se manifeste pas à nous de manière purement intellectuelle. Si son appel est une lumière qui resplendit, il est encore un parfum qui embaume, une caresse qui nous touche, reconnaît

Augustin. L'élan pour y répondre colore alors d'un sens nouveau toutes les réalités de notre quotidien, et en particulier chacune de nos relations. Cette aspiration se vit à travers l'ensemble de notre personne.

En effet, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, la personne humaine n'est pas encore accomplie. Pour entrer dans une plénitude, affirme saint Augustin, elle doit toujours à nouveau s'orienter vers Dieu, en qui elle trouve son repos. L'amour est ce mouvement qui entraîne la personne vers elle-même, vers les autres et vers Dieu.

On découvre alors que le désir, qui fait de nous des humains, n'est pas un mal, mais au contraire un élan, une ouverture, une espérance. Et là apparaît crédible ce qu'Augustin écrit ailleurs: « Maintenant notre vie est espérance, puis elle sera éternité. » **► M. W.**

Conversion

Augustin est né à Thagaste (dans l'Algérie actuelle) en 354. Après une jeunesse dont il dit qu'elle a été dissolue, il se convertit au christianisme sous l'influence de l'évêque Ambroise de Milan, de qui il reçoit le baptême en 387. Dès ce moment, Augustin quitte son occupation de professeur de rhétorique pour embrasser la vie monastique. En 395, il est acclamé évêque d'Hippone, sa ville. Il le restera jusqu'à sa mort en 430. Saint Augustin est sans conteste le père de l'Eglise dont la pensée a eu l'influence la plus considérable dans le christianisme d'Occident, notamment sur le réformateur Luther.

Admirer la Création sans la consumer

Les humains et la nature ont un destin commun. En méprisant cette dernière, c'est nous-même que nous détruisons.

REGARD Eté plus que caniculaire, méga-incendies, sécheresses dévastatrices : une actualité « brûlante », si l'on ose faire un jeu de mots, devant des faits pour le moins inquiétants... Face à cette réalité et à ses conséquences devant nous, est-il possible de prononcer une parole, une parole chrétienne de surcroît ?

Sacré défi, défi sacré plutôt, tant il est vrai que la désacralisation, le désenchantement du monde, le matérialisme ont produit chez nous les humains un mépris quasi total du bien primordial qui nous est accordé : la Terre. Elle est devenue un stock de matières premières à exploiter sans discernement autre que la (sacro-sainte !) rentabilité...

Les événements que nous vivons ces jours font que la nature se rappelle à nous, à nos sens. Elle nous fait signe et nous invite à porter sur elle un autre regard, un regard de respect, un regard d'émerveillement sur sa beauté. La nature a quelque chose de sacré, car elle est Création divine. En l'oubliant, on lui fait du mal à elle, on se fait du mal à nous, car notre destin est commun... Regarder la nature comme un cadeau de Dieu, l'apprécier, l'admirer. Prendre du temps en silence devant elle, cela opère peu à peu en nous des changements qui, conséquences de l'émerveillement, diminuent notre consommation matérielle et augmentent notre intériorité.

« A quoi sert-il à l'homme de gagner le monde entier s'il se perd lui-même ? » (Marc 8 : 36) ▲

Virgile Rochat est un pasteur fraîchement retraité de l'Eglise réformée vaudoise. Il s'intéresse aux questions d'écologie et de spiritualité et tente de voir comment ces domaines se fécondent mutuellement.

PRIÈRE

Seigneur, quand je vois tout
ce qu'il faudrait faire pour respecter la Création,
je me sens si petit·e et si seul·e.

Donne-moi la force de l'Esprit
pour croire que tout est encore possible
et qu'il vaut la peine de s'engager.

Donne-moi aussi des sœurs et des frères
avec qui partager et m'engager.

Amen.



Editeurs protestants : faire entendre une

L'offre culturelle explose, nos vies s'accélèrent, mais les questionnements spirituels se multiplient : dans ce contexte, les maisons d'édition protestantes misent sur des pistes multiples pour se réinventer.

DÉFIS Comment vulgariser des idées en s'adaptant au langage d'aujourd'hui ? Pour Labor et Fides, et l'édition protestante en général, l'enjeu est « énorme, immense », reconnaît Gabriel de Montmollin, toujours au conseil d'administration de la maison qu'il a dirigée, et à la tête du Musée international de la Réforme. « Le vrai défi, c'est de créer une relation avec un lectorat qui a moins de 40 ans. Il faut des modalités qui répondent à leurs habitudes culturelles. » Les sommes de 800 pages n'ont pas la cote. Et le niveau de culture religieuse est en chute libre, constate Eric Caboussat, responsable des éditions Cabédita (Bière, VD).

Le marché en soi ne se porte pas trop mal : Olivétan, à Lyon, a réalisé une hausse de ses ventes de 25 % en 2021. L'Office protestant d'édition (OPEC), basé à Tramelan, a réalisé l'an dernier son meilleur chiffre d'affaires depuis 2017.

EDITION SUBVENTIONNÉE

La plupart des éditeurs protestants sont aidés, mais dans des proportions très différentes : 20 % du budget de fonctionnement de Labor et Fides provient par exemple de soutiens publics et privés, « ce qui nous permet d'éditer des livres pointus et exigeants », assure Gabriel de Montmollin. L'OPEC voit son fonctionnement subventionné par les Eglises réformées. Ouverture, au Mont-sur-Lausanne, fonctionne surtout grâce à du bénévolat. Cabédita bénéficie du mécénat privé. Olivétan est soutenue par l'Eglise protestante unie de France.

Si les finances sont fragiles, elles se

soutiennent. Le vrai problème, « c'est plutôt la crise du public protestant, en diminution constante », observe Vital Gerber à l'OPEC, qui édite notamment des manuels de catéchèse. Pour Olivétan, c'est différent. « Le protestantisme français a un réflexe de minorité très marqué : la décroissance de sa branche historique ne nous affecte pas trop. On perçoit plutôt des signes de croissance par le protestantisme de conversion ou d'immigration », estime Corinne Egasse, à la tête de la maison depuis un an.

« Le niveau de culture religieuse est en chute libre »

Un autre défi est la pénurie de plumes. « En théologie protestante, je ne vois pas émerger de nouvelle génération, de nouveaux penseurs », s'interroge Gabriel de Montmollin. Même questionnement pour Maurice Gardiol du côté de la spiritualité. Si le temps manque pour lire, est-ce que les auteurs et autrices n'arrivent plus à écrire ? Face à ces défis, les solutions sont multiples.

LA COÉDITION

Selon les textes, les éditions Ouverture misent sur leurs partenaires de l'OPEC, L'Aire, Olivétan ou Saint-Augustin. « C'est une manière d'élargir notre public et notre réseau », affirme leur directeur, Maurice Gardiol. Cela permet souvent aussi de « garder un auteur qui pourrait être tenté de publier ailleurs », reconnaît Gabriel de Montmollin. Parfois, la motivation est économique : « Nous avons coédité le commentaire du Pentateuque d'Antoine Nousis avec Salvator, car la fabrication de gros livres est une entreprise lourde », pointe Corinne Egasse chez Olivétan. C'est aussi une solution pour

« essayer des formats mixtes et actuels », remarque Vital Gerber.

ÉVÉNEMENTS ET PARTENARIATS

C'est une grande source de créativité : l'OPEC a publié des livres et des DVD issus des spectacles pour enfants des Théopopettes, pour poursuivre la réflexion après le show. Les éditions Ouverture ont coédité un livre (voir p.24) en lien avec un spectacle créé par Christian Vez. Plusieurs autres titres donnent lieu à des lectures musicales en divers lieux... Labor et Fides nouera notamment aussi des synergies avec le MIR pour fêter ses 100 ans en 2024. Autre piste amorcée par Maurice Gardiol : une résidence d'écriture cofinancée par plusieurs maisons d'édition. Autant de solutions pour faire vivre et entendre autrement des textes qui déplacent intérieurement.

LES NOUVEAUX FORMATS

Les formats courts sont adoptés par toutes les maisons d'édition : la collection « Parole en liberté » imaginée par Cabédita veut vulgariser la matière biblique « le temps d'un aller-retour en train entre Genève et Lausanne », explique Eric Caboussat. Bilan : 40 000 exemplaires vendus en six ans. Ampelos, dans sa collection « Résister », publie, sur une centaine de pages, des portraits de figures protestantes marquantes. Chez Labor et Fides, les titres des collections récentes « Lignes intérieures » et « La petite bibliothèque de spiritualité » peuvent atteindre des ventes de 10 000 exemplaires, là où 3 ou 5000 sont déjà un succès pour la maison. L'idée, ici aussi, est de proposer une réflexion spirituelle et accessible. Mais les commentaires bibliques se vendent toujours bien, assure Co-

voix différente

Trois questions à
Marion Muller-Colard

rinne Egasse (Olivétan): « L'enjeu est de proposer une réflexion prenante, dépoussiérée, qui tienne compte de l'actualité sociétale, géopolitique et qui nourrisse une réflexion toujours renouvelée. » Il s'agit donc de changer de langage. Quitte à délaissier parfois l'approche religieuse pour recourir aux valeurs du protestantisme: ce qu'a fait l'OPEC avec un livre pour enfants sur la migration, « qui rayonne aussi dans les écoles », glisse Vital Gerber. Le piège, note-t-on chez Olivétan, serait de « céder à une littérature d'expérience personnelle, trop vite lue, larmoyante ». Vulgariser donc, sans perdre en rigueur.

LE DIGITAL POUR LA DIFFUSION

Les livres en version digitale? Une expérience « pitoyable », affirme-t-on chez Cabédita. Même son de cloche chez Olivétan et Labor et Fides. « L'atout du digital, c'est la distribution: notre site génère un tiers de nos ventes, après les librairies et les réseaux d'Eglise », estime Corinne Egasse. Pour l'OPEC, le web a surtout conduit, dans un esprit de complémentarité, à accorder « plus de soin à la production papier, pour faire du livre un bel objet ». **▲ C. A.**



La théologienne et autrice française a pris le 1^{er} août les rênes de Labor et Fides, maison d'édition genevoise, référence en matière de théologie protestante.

Comment renouveler la maison?

MARION MULLER-COLARD En 2024, nous fêterons notre centenaire. L'idée n'est pas de regarder vers le passé, mais de se projeter. Comment avancer pour que cette vieille dame élégante puisse fêter un jour ses 200 bougies? Il y a quelque chose d'inépuisable dans le patrimoine de Labor et Fides, tout comme dans la soif de connaissances en matière de sciences humaines et de spiritualité. La sécularisation n'a pas épuisé les questions de sens. Les livres et les médias ont un rôle fondamental à jouer, car ils n'obligent pas à passer le cap de l'institution, ni de la communauté: on peut y accéder par un chemin plus personnel. Il faudra donc additionner ce patrimoine existant à de nouveaux auteurs, qui questionnent nos angles morts et posent la question du sens.

Faut-il changer le langage?

Il faut trouver des codes de communication contemporains. Mais la Bible, qui est le livre mère de toute notre bibliothèque, est extrêmement moderne: ce n'est pas à nous de la renouveler, c'est elle qui renouvelle! Nous tenons là un trésor qu'il ne faut pas brader ou galvauder. Cette profondeur pourra toucher un public plus large si l'on se dote de bons outils.

Lesquels?

Il faut rendre accessible sans revoir à la baisse l'exigence et la rigueur. On peut penser à des ouvrages intermédiaires, qui serviraient de passerelle vers des réflexions où le public n'irait pas sans une introduction ou un accompagnement.

Pour certains lecteurs, ces ouvrages plus pédagogiques et concis seraient suffisants; pour d'autres, ils mettraient en appétit pour de nouvelles explorations. Donc, garder la légitimité, le crédit et l'élégance propres à la maison et créer des ponts vers son patrimoine. Etre créatif, c'est aussi recourir à l'image, dont on voit bien, avec les (bonnes) bandes dessinées, qu'elle étoffe le texte plus qu'elle ne l'étouffe.

▲ Propos recueillis par C.A.

« Rendre accessible sans revoir à la baisse l'exigence et la rigueur »



La Bible selon E.E. Schmitt

IMMERSION Raconter l'histoire de l'humanité sous la forme d'un roman, tel est le pari d'Eric-Emmanuel Schmitt qui invite le lecteur à un voyage dans un passé lointain, mais si proche. Avec un total de huit ouvrages de quelque six cents pages, il est toutefois nécessaire d'avoir un peu de temps à disposition à consacrer à cette œuvre et de se laisser entraîner dans un récit en abandonnant ses certitudes et ses attentes historiques. Parfait, donc, pour une lecture de vacances.

L'histoire commence avant le Déluge dans un petit village situé sur les rives d'un lac. Noam est le fils d'un chef reconnu. Il devrait naturellement succéder à son père, mais le destin en décidera autrement. A la suite de nombreuses péripéties, il réussit à survivre à une montée des eaux dans une arche de fortune qui deviendra plus tard une véritable légende, acquérant aux passages une immortalité qui lui permettra de traverser le temps et de devenir le témoin privilégié de l'humanité.

Une fois le premier tome passé, qui consacre beaucoup de temps à la mise en place des personnages, le récit commence à devenir vraiment addictif dans le deuxième volume qui revisite librement les motifs bibliques de la tour de Babel et du roi Nemrod. La suite de la série donne à espérer encore plus avec les prochains romans consacrés au temps des pharaons, à l'Europe médiévale, en passant par Rome et la naissance du christianisme, pour finir au temps des révolutions politiques, industrielles et techniques. **▲ N. M.**

La Traversée des temps, Eric-Emmanuel Schmitt, Editions Albin Michel, tome 1 *Paradis perdus* et tome 2 *La Porte du ciel*. Tomes 3 à 8 à venir.



Un protestantisme plausible

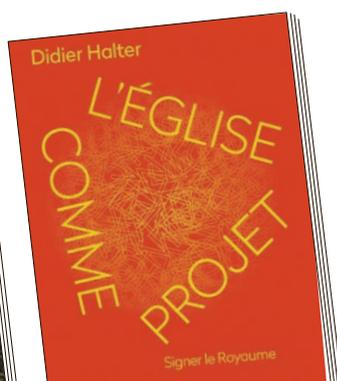
FUTUR Diminution, marginalisation : les Eglises protestantes en Europe semblent avoir leur avenir derrière elles... Comment peuvent-elles retrouver leur pertinence à l'heure où l'expérience spirituelle prend des formes toujours plus individualisées ? A la fois en redonnant sa juste place à l'Esprit saint – instigateur inlassable de l'expérience religieuse – et en renouvelant leur ancrage dans la parole du Christ : c'est la conviction du théologien alsacien Fritz Lienhard. Les perspectives qu'il ouvre dans son travail soulignent la crédibilité libératrice dont jouit la Parole soutenant le message ecclésial. Mais l'ouvrage affronte aussi les défis posés aux institutions pour la communiquer aujourd'hui comme une bonne nouvelle. La réflexion esquisse des pistes concrètes, dans un contexte où la sécularisation recèle, paradoxalement, un retour du religieux. **▲ M. W.**

L'Avenir des Eglises protestantes. Evolutions religieuses et communication de l'Evangile, Fritz Lienhard, Labor et Fides, 2022, 400 p.

Le Royaume pour projet

ÉGLISE On le sait, l'Eglise n'est pas le Royaume de Dieu ! Mais le « projet » qu'elle incarne s'y fonde et y oriente. Dédié à un certain Jérémie, l'essai de Didier Halter invite à quitter les jérémiades pour envisager les réformes de l'« instrument » ecclésial avec le courage même du prophète de jadis. Concret et pertinent à l'heure de l'indifférence ou du pluralisme. **▲ M. W.**

L'Eglise comme projet. Signer le Royaume, Didier Halter, OPEC, 2022, 112 p.



La possibilité du pardon

JUSTICE Mars 1998, Floride. Leonard Scovens assassine Pat et Chris Reed. Janvier 2005, Agnès Furey, mère de Pat et grand-mère de Chris, écrit au meurtrier, emprisonné à perpétuité. C'est le début d'une correspondance bouleversante de vérité. L'enfance misérable et violente de Leonard. La volonté d'Agnès de dépasser son deuil. La possibilité pour Leonard de transformer son néant existentiel. « Les croyantes et les croyants ne sont-ils pas eux-mêmes l'Evangile de Dieu ? Se donner soi-même dans une attitude de service est plus pertinent que de prêcher cette attitude », écrit-il. Juste et dérangeant.

▲ C. A.

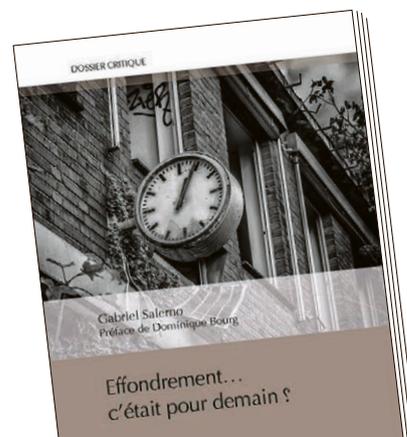
Agnès et Léonard. Un parcours de justice restaurative, Agnès Furey et Leonard Scovens, Olivétan/Ouverture, 2022, 126 p.

Le livre a donné lieu à un spectacle mis en scène par le pasteur Christian Vez : www.re.fo/agnes.

Relire l'effondrement

ÉCOLOGIE Comment comprendre l'effondrement de nos sociétés ? Court et efficace, cet essai permet de lire ce processus comme étant déjà à l'œuvre aujourd'hui. Gabriel Salerno, doctorant à l'Université de Lausanne, se base sur l'Histoire, les faits scientifiques et la philosophie. On comprend que le phénomène n'est pas uniforme et global. Autrement dit : nous pouvons toujours décider ce que nous souhaitons conserver, dans nos sociétés, et protéger, dans nos espaces naturels. **▲ C. A.**

Effondrement... c'était pour demain ? Gabriel Salerno, Editions d'En bas, 2021, 190 p.



A Morges, marcher et réfléchir en communauté

Autour des ministres Florian Bille et Renaud Rindlisbacher, une série d'actions écologiques se sont mises en place sur Morges et sa région, ouvertes à toute personne intéressée par la transition.

MORGES-AUBONNE Au départ, les questions de transition écologique dans la Région Morges-Aubonne ont été adressées au cours des formations spirituelles pour adultes. « On s'était spécialisés dans l'organisation de cycles de conférences entre janvier et mars », explique le pasteur Florian Bille. Des thématiques comme l'Apocalypse et la fin du monde ont ainsi été explorées, faisant le lien entre réflexion spirituelle et écologique. A la suite de la pandémie, le concept s'est un peu essoufflé. En 2022, le groupe a entamé un parcours de transition intérieure avec la ferme associative du Petit Bochet (www.petitbochet.ch/).

Désormais, le travail s'oriente davantage vers des ateliers et des échanges. « On va continuer sur cette lancée de réflexion collective: il y a une envie de communauté parmi les participants. Par rapport à des conférences, que l'on se contente de consommer, l'idée est plutôt de participer, d'évoquer sa propre vie, d'échanger sur ses faiblesses, paradoxes et fragilités. Mais

aussi de pouvoir développer des projets autour de valeurs partagées », explique Florian Bille. En parallèle de cette offre, le diacre Renaud Rindlisbacher a développé tout un concept d'activités spirituelles en pleine nature: méditations, balades ou randonnées sportives.

POUR QUI

Tout public intéressé par la spiritualité et la transition écologique. Pas besoin d'être membre d'une Eglise.

QUAND

Les deux offres, ateliers et marches, sont accessibles toute l'année, de septembre à avril. On peut venir ponctuellement ou rejoindre un groupe pour la durée. C'est gratuit.

COMMENT LES REJOINDRE

Le programme des activités de transition est dévoilé ce mois-ci et disponible en ligne sur www.re.fo/formation. Pour les activités nature, les infos sont sur www.aurendezvousdelanature.com.
▲ C. A.



Renaud Rindlisbacher et Florian Bille.

Violence et écologie

Café thématique avec Valérie D'Acremont, professeure au CHUV, conseillère communale (Les Vert-es) et militante d'Extinction Rebellion, condamnée par le Tribunal d'arrondissement de Lausanne. **26 septembre, 19h**, Sycomore, Lausanne. **▲ C. A.**

Equicoaching

Se former au leadership avec un cheval? C'est une proposition originale de l'Office protestant de formation, avec le pasteur Didier Halter et deux « équicoachs ». L'objectif est de « développer l'intelligence émotionnelle » et « les comportements de leadership et de partenariat ». Entre septembre et novembre à Marly (Fribourg). Informations: www.re.fo/cheval. **▲ C. A.**

Au-delà des effondrements

Les conférences issues du festival littéraire de Crêt-Bérard sont désormais disponibles en ligne. Avec Gabriel Salerno, René Longet, Dominique Bourg, Michel Maxime Egger, Frédéric Rognon, François Euvé. www.re.fo/effondrement. **▲ C. A.**

Célébration écologique

Le 2 octobre, à 17h, à la cathédrale de Lausanne, les Eglises membres de la communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV, qui réunit vingt Eglises), invitent à une célébration œcuménique inclusive et participative pour la sauvegarde de la Terre, suivie d'un apéritif. **▲ C. A.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Comment faire communauté

Consacrées le 3 septembre prochain à la cathédrale de Lausanne, les futur·es diacres et pasteur·es de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) expliquent comment ils comptent faire vivre leur paroisse.

Propos recueillis par Joël Burri et Camille Andres

DONNER UN ANCRAGE POUR LA VIE

« Je vois trois priorités dans mon travail. Prendre soin de la communauté qui est dans le dernier tiers de sa vie. C'est vraiment là une spécificité de l'EERV. Développer des activités pour les jeunes qui nous sont confiés, leur offrir un ancrage qui les accompagnera pour la vie. Enfin, participer à l'aumônerie civile ». C'est-à-dire prendre soin des gens qui, sans être en lien avec l'Eglise, se souviennent de leur ancrage chrétien : ceux qui font appel à nous lors d'un deuil ou d'une naissance. C'est aussi être présent auprès de la société civile : l'accompagner dans ses moments symboliques, participer aux parties officielles des événements locaux... »

▲ **Vincent Demaurex, pasteur à la paroisse de Clarens**

LES ACTIONS COMMUNES « Dans notre paroisse, il y a déjà une communauté qui vit de belles choses. Je veux continuer à co-crée avec elle, car ce qui est fait ensemble est plus pérenne. Nous avons un nombre conséquent de bénévoles que nous impliquons dans la vie de paroisse et du culte. Il faut que celui-ci leur appartienne, qu'ils y aient une place. Lors de notre absence pour maladie, des paroissiens ont pu vivre les cultes que nous avions préparés, même sans nous. Un autre projet qui me tient à cœur, c'est de pouvoir mener des actions écologiques. Pour cela, je suis ambassadrice EcoEglise. »

▲ **Christel Hofer, diacre dans la paroisse de Terre Sainte-Céliny**

LA VIE DES QUARTIERS « Je pense qu'il ne faut surtout pas délaisser le « traditionnel » : culte dominical, fête de paroisse, moments de méditation, etc. Dans les Eglises, nous avons sou-

vent le regard tourné vers ceux qui ne sont pas là. Il ne faudrait pas que cela nous empêche de prendre soin de ceux qui sont présents ! Nous devons en outre offrir notre présence à ceux qui ne savent même pas que nous sommes là ! Il faut donc participer à la vie des quartiers. Dans mon mi-temps dédié aux familles, nous avons organisé diverses activités telles que des rallyes pédestres. Cela permet de nouer des liens. »

▲ **Christine Amendola (Rumpel), pasteure à la paroisse de Renens**

CRÉER DES LIENS LOCAUX « Notre paroisse compte quatre lieux de cultes et un centre paroissial, utilisé aussi par des sociétés locales. Mon but est de soigner ce lien, y compris avec les municipalités. Venant de France, cela me réjouit ! Je ne suis pas la pasteure des seuls fidèles, mais de toutes et tous. Cela fait écho à la parole de Jésus : « Ce que vous faites au plus petit de ceux-ci, c'est à moi que vous le faites. » Au début du conflit en Ukraine, j'ai par exemple lancé l'idée de réaliser mille origamis d'oiseaux pour la paix. Il y a un lien fort entre prier et plier. L'action a reçu un écho au-delà du cercle des fidèles. Faire un geste pour la paix, c'est déjà une forme de prière. Le pouvoir de la prière, j'y crois vraiment ! »

▲ **Nathalie Monot-Senn, pasteure à la paroisse de Penthaz-Penthaz-Daillens**

PRENDRE LE TEMPS « Un ministre est amené à revivifier une paroisse, et parfois à accompagner le déclin d'une activité. Il faut prendre un temps pour discerner où l'on souhaite mettre des forces en priorité. Ensuite, d'une manière générale, comme j'ai été enseignant, j'observe que la force et la

chance de notre activité, c'est d'avoir du temps pour les autres, pour partager avec les gens. C'est leur temps, d'ailleurs. Nous ne le leur offrons pas ; ils choisissent de le partager avec nous. En tant que ministre, il est important pour moi de m'asseoir, d'écouter. C'est aussi ce qui permet d'accéder à la transcendance, de vivre quelque chose qui nous dépasse. »

▲ **Lionel Akeret, diacre à la paroisse de l'Aubonne et auprès de l'aumônerie des hôpitaux et cliniques**

ADAPTER SON LANGAGE « Je crois que les questions spirituelles concernent tout le monde, et notre société est en demande. L'inclusivité, c'est ouvrir nos horizons, rejoindre les gens là où ils sont. Pour moi, cela passe par la rencontre personnelle. Je suis aussi aumônière en institution spécialisée : je vois bien que certains termes font peur. J'essaie toujours de m'adapter au langage de mon interlocuteur, de comprendre quelle est sa conception de la religion et de réexpliquer les choses, d'ouvrir là où il y a des représentations figées. Le récit ou le jeu sont aussi des outils que j'affectionne. »

▲ **Sonia Thuégaz, diacre dans la paroisse de l'Aubonne**

REJOINDRE LES GENS AU TRAVAIL

« Pour moi, la vie d'Eglise passe par des offres atteignant les gens indépendamment du lieu où ils habitent : au travail, dans leur région... Cela ne signifie pas abandonner le culte dominical ! Mais il ne doit pas constituer le centre de notre activité. La quête de sens est cruciale pour les 30-50 ans. Il faut s'adresser à eux par le biais de la spiritualité, de l'éthique. Concrètement, je fais des cé-

aujourd'hui ?

Se réjouir de la transition

Le 3 septembre, la journée d'Eglise de l'EERV mettra en valeur ses actions écologiques.

DÉCOUVERTE Installation de nichoirs, célébrations éco-spirituelles, lutte contre le gaspillage énergétique, méditation en pleine nature, fresque du climat, labels écologiques... Les réalisations entreprises par l'EERV en matière écologique et sociale seront à découvrir de plusieurs manières.

De 8h30 à 13h, l'EERV tiendra un stand sur le marché, place Saint-François, et ira à la rencontre des passants. Distribution de boissons et animations pour enfants sont prévues. DM, l'Entraide protestante et le Laboratoire de transition intérieure, organisations protestantes actives dans le domaine, proposeront des ateliers. Une école de cirque offrira deux spectacles, **à 10h et 11h15**.

De 14h30 à 16h15, un Café de la transition, animé par Marie Cénec et livestreamé, réunira différents acteurs pour évoquer notamment la dimension intérieure et spirituelle de la transition : Esther et Nicolas Mottier, agriculteurs à Château-d'Oex et porteurs d'un projet de ferme innovant, Emmanuel Jeger, conseiller synodal. **▲ C.A.**



© Gérard Jaton/EERV

lébrations (que je n'appelle pas cultes !) le dimanche à 17h : on se balade, on se retrouve ensuite pour des grillades, et plusieurs ne viennent que pour ça. J'aimerais aussi développer une présence d'écoute dans un business center. Lors de la pause de midi, les gens sont disponibles pour une pause spirituelle. »

▲ **Tamara Gasteiner, diacre dans la paroisse de l'Arnon**

SOIGNER CE QUI EST «Je crois qu'il faut avant tout soigner ce qui est là, infiniment. Soigner nos relations, prendre le temps de se connaître en profondeur et en authenticité. L'Eglise est riche d'une très grande diversité. Dans chaque lieu d'activité, j'es-

saye de regarder au Christ : qu'est-ce qui m'est donné, quelles personnes me sont confiées ? Ensuite, je pars de leurs envies et besoins. Je suis au service d'une communauté. Enfin, je crois à l'enseignement et à la transmission des connaissances bibliques, fondamentales pour vivre et grandir dans sa foi. C'est une dimension que je ne compte pas abandonner ! »

▲ **Linda Sibuet, pasteure à la paroisse de Terre Sainte-Céligny**

➤ **Les futur·es consacré·es parlent de leur « dé clic » en vidéo sur www.re.fo/de clic22.**

Programme

8h30 à 13h, animation sur la place Saint-François.

14h30 à 16h15, Café de la transition au Café romand (place Saint-François 2). En livestream : twitch.tv/opensourcechurch.

17h, Culte synodal de consécration, cathédrale de Lausanne, suivi d'un apéritif.

Interroger sa spiritualité et se former

Envie de réfléchir à la foi aujourd'hui et de tester de nouvelles pratiques? Deux temps forts sont prévus cet automne dans le centre de Crêt-Bérard.

LIENS Quels liens entre la foi, les pratiques chrétiennes historiques et de nouvelles formes de spiritualité? **Le 15 octobre**, une journée de réflexion intitulée « Une spiritualité pour aujourd'hui » abordera la question des liens entre la spiritualité chrétienne et la culture, les arts et les autres traditions spirituelles et religieuses. Des questionnements seront amorcés à partir d'autres formes de spiritualité, l'une amérindienne (avec le documentaire du cinéaste suisse Daniel Schweizer, *Amazonian Cosmos*, 2019), l'autre vécue par les moines-paysans de l'abbaye d'Hauterive (*Passe-moi les jumelles*, octobre 2021). Et **le 29 octobre, le 3 ou le 8 novembre** (dates au choix), le théologien réformé Jean-François Habermacher vous convie aux traditionnelles Journées plurielles autour du thème « Confiance



en l'humain, confiance en Dieu... » Trois questions guideront la réflexion: Peut-on faire confiance à un monde qui semble perdre le nord? Qu'est-ce que la confiance, quels en sont les ingrédients? Qu'apporte la confiance en Dieu à la confiance en soi-même et en les autres? ▀

Infos et inscriptions en ligne:
www.cret-berard.ch/activites.
 Par courriel: info@cret-berard.ch.
 Par téléphone: 021 946 03 60.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Cinq mois à l'exécutif



Christian Daenzer,
conseiller synodal

DÉCOUVERTE 1^{er} avril: mon mandat à l'exécutif débute. Depuis, je découvre une nouvelle facette et les grandes richesses de cette institution. Un apprentissage important commence pour moi. A l'échelon paroissial, régional ou cantonal, ce qui nous encourage, c'est de voir la volonté de chaque participant de donner le meilleur pour une cause qui nous tient tous et toutes à cœur.

Il s'agit de nous écouter, de com-

prendre la position des uns et des autres. Personne n'est seul détenteur de la vérité. Lorsque quelqu'un a un autre avis ou plus de compétences que moi, je veux d'abord lui dire merci pour ce qu'il m'apporte...

Après ces premiers mois de découvertes, une joie renouvelée réaffirme ma volonté d'accomplir au mieux, avec confiance et détermination, le mandat confié par le Synode.

Quelques semaines avant mon élection, alors que doutes et appréhension remplissaient parfois mon cœur, je me remémorais cette phrase reçue par un catéchumène à l'issue d'un culte :

« **Personne n'est seul détenteur de la vérité** »

« Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel ton Dieu est avec toi, dans tout ce que tu entreprendras. » (Josué 1:9).

Chaque verset distribué étant différent, j'ai pris ce texte biblique comme un véritable encouragement, demandant à Dieu, si je devais être élu, qu'il m'accorde une parcelle de son infinie sagesse, de son esprit de discernement

et de son amour. C'est avec la certitude de n'être jamais seul dans cette fonction que je veux poursuivre mon engagement avec enthousiasme, essayant d'apporter à cette Eglise une part de mon expérience et de ma joie du service. ▀

Une nouvelle ministre dans la Région

Dès septembre, Noémie Emery rejoint la paroisse de Cossonay en tant que pasteure suffragante. Interview.



Noémie Emery, nouvelle pasteure de la paroisse de Cossonay.

Quelle est l'origine de votre vocation ?

NOÉMIE EMERY : J'ai répondu il y a quelques années à cette question : « Parce que j'ai peur des humains, parce que je les aime et que j'aime Dieu. » Ce n'est plus tout à fait vrai, car ma vocation (même si je n'aime pas ce mot, trop lourd de connotations) n'a pas été un appel soudain et irrésistible mais un chemin qui s'est précisé petit à petit, et donc la compréhension que j'en ai varié. Aujourd'hui, je dirais que c'est principalement le besoin de donner une place concrète à Dieu dans ma vie, de me mettre au service de l'Évangile, d'approfondir et de partager ma foi avec d'autres.

Comment la foi est-elle entrée dans votre vie ?

N. E. : Grâce à mes parents, alors très engagés dans la paroisse d'Echallens.

Ce sont évidemment eux qui les premiers m'ont permis d'entrer en relation avec Dieu. Ma mère m'a dit une fois qu'à trois ans déjà, je priais et parlais à Dieu comme à un-e ami-e. Je n'ai donc pas de récit de conversion spectaculaire à raconter ! La foi fait partie de ma vie depuis toujours ; d'abord une foi héritée de mes parents, puis une foi façonnée par mes expériences et mes réflexions d'ado et d'adulte, une foi toujours en mouvement.

Qu'espérez-vous apporter à la paroisse de Cossonay et à la Région ?

N. E. : Je dirais que ma spécificité en tant que pasteure se compose de quatre axes fondamentaux : la ludicité (approche de la vie sous l'angle du jeu, pour favoriser le plaisir et la créativité), la culture geek (culture populaire fondée sur l'imagi-

naire, le jeu et la technologie), l'écologie et l'inclusivité. Les deux premiers proviennent de la nécessité de dire l'Évangile avec un langage actuel, renouvelé, qui rejoigne celles et ceux qui n'ont pas les codes parfois obscurs de nos églises ; les deux derniers reflètent ma compréhension de l'Évangile basée sur la justice sociale et le soin de la Création.

Quel aspect d'un ministère vous attire le plus ?

N. E. : J'aime profondément tout ce qui se rapporte au culte : préparer la liturgie, célébrer, me sentir en communauté, l'après-culte... Mais l'aspect qui me touche le plus dans le ministère, c'est de partager autour de l'Évangile, que ce soit un temps de prière, une discussion, un temps d'étude biblique. Je suis toujours émerveillée d'entendre des personnes, enfants, ados, adultes, dire leur foi, leurs questions, leurs doutes, leur compréhension de Dieu. Être le témoin de la présence de Dieu dans la vie des gens, c'est sans doute ce qui me fait le plus plaisir dans le ministère. Lors d'une brève discussion avant un recueillement, une dame âgée a dit cette phrase héritée de sa mère : « La nuit, quand on ne dort pas, on peut prier, Dieu merci ! » C'est ce genre de petites perles qui rendent le ministère si précieux à mes yeux. **► Propos recueillis par René Giroud**

Interview complète

Retrouvez la suite de cette interview sur la page www.grosdevaud-venoge.eerv.ch. Découvrez également le témoignage de Floriane Gonet, paroissienne du Sauteruz active également sur Echallens en page 37.

ECHALLENS

ET EGLISE OUVERTE

RENDEZ-VOUS

Soirée biblique sur l'épître aux Romains

Le mercredi 31 août, à 19h30, au temple, une soirée pour approfondir ensemble quelques passages de l'épître aux Romains. Lectures, échanges et discussions. Soirée conduite par Christian Vez.

Culte en plein air et brunch

Le dimanche 4 septembre, venez vivre un culte en plein air, dans le jardin de M. Carrard au chemin des Planches à Echallens! Un lieu de nature et de sérénité pour se reconnecter à l'essentiel. Culte à 9h30, suivi d'un brunch offert par la paroisse. Inscriptions pour le brunch souhaitées: secretariat.echallens@ceerv.ch.

Journée de fête Terre Nouvelle

Une journée régionale Terre Nouvelle aura lieu le dimanche 9 octobre à la grande salle de Sugnens. Culte à 10h puis repas dès 11h30 au même endroit. La participation financière au repas est libre et permettra de soutenir les œuvres d'entraide de notre Eglise.

Gospel for all! Un stage de gospel ouvert à toutes et tous

Il reste quelques places pour le stage de gospel « Gospel for all » qui aura lieu à Echallens du 23 au 25 septembre prochains.

Les amateurs de gospel sont invités à participer à un atelier de gospel intensif, qui se conclura par un concert. Animé par Roberthe Edmond, directrice du Gospel connecté, cet atelier est ouvert à toutes les personnes qui ont envie de chanter du gospel.

Le stage et le concert auront lieu à l'Aula du collège des 3 sapins d'Echallens du vendredi 23 septembre, 18h, au dimanche soir 25 septembre (concert à 17h).

Prix du week-end (repas inclus): entre 130 et 150 fr. Inscriptions obligatoires via le site www.egliseouverteechallens.ch.

Concert gospel

Dimanche 25 septembre, à 17h, à l'Aula des 3 sapins d'Echallens, venez assister au



Magnifique rassemblement lors de la célébration œcuménique du 26 juin.



Participez à l'atelier de Gospel for all ou venez écouter le concert!

concert de clôture du stage « Gospel for all ! » En première partie: trio du « Gospel connecté ». Entrée libre, collecte.

Prière de Taizé

Le jeudi 29 septembre, à 20h, au temple.

Ouverture des activités de l'enfance

Le culte du dimanche 2 octobre, 10h, au temple sera l'occasion d'ouvrir la saison d'Eveil à la foi, de Culte de l'enfance et de KT 7-8 de notre paroisse. Bienvenue aux familles et aux paroissiens de tous les âges pour célébrer ensemble ce début d'année!

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'adieu

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Le 20 juin, M. Gérald Baud, ch. de la Villedaire (83 ans).

TALENT

Nouvelle force pour la paroisse

Dès le 1^{er} septembre, le pasteur Antoine Reymond viendra rejoindre la paroisse du Talent à 50 %, ceci pour une année. Nous avons donc un poste à plein temps assuré. Un culte d'accueil est prévu le dimanche 11 septembre, à 10h, à Assens... suivi d'un moment convivial afin de se retrouver et faire plus ample connaissance.

ACTUALITÉS

Rencontre et parole partagée, adultes, enfants

Les adultes échangeront, dans la bienveillance, à partir d'une Parole qui peut éclairer la vie concrète (famille, travail...) et les enfants bénéficieront d'une animation pour eux, dans un local adjacent. Un moment de bénédiction en commun puis un temps convivial autour de bonnes



Week-end familles à Leysin. © Corinne von Känel Miranda

choses suivront. C'est le souhait qui a émergé du week-end familles de Pentecôte, un moment ouvert à tous, DiE(u) Change. Première date : **25 septembre** à Assens, à **10h**, avec les pasteurs Paolo Mariani et Laurent Lasserre. Puis toutes les six semaines environ.

Recherche pour le journal « Réformés »

Vous avez un peu de temps libre et vous aimeriez participer à la rédaction du journal « Réformés », alors vous êtes la

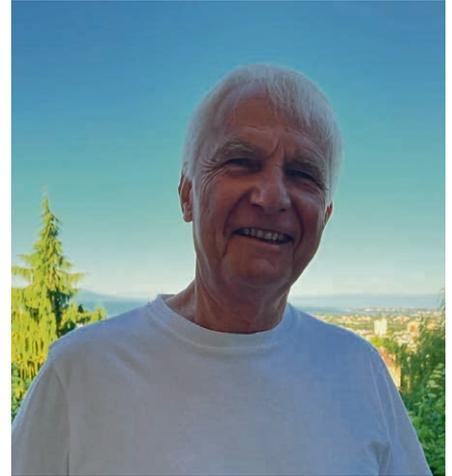
personne que nous cherchons (une fois par mois), travail à la maison. Renseignements : Margaretha Hofstetter (+41 78 764 51 09, +41 21 881 54 92, margaretha.hofstetter@gmx.ch) ou Marlène Dutoit (+41 79 368 94 13, +41 21 731 10 47, marlenedutoit@bluewin.ch).

Voyage au Cameroun

Le **dimanche 2 octobre, à 17h**, à la salle paroissiale de Goumoens-la-Ville. Edith et Michel Dubler vous emmèneront à la découverte de ce pays surprenant qui ne vous laissera pas indifférent. Paysages grandioses, traditions ancestrales côtoyant la modernité, population chaleureuse ancrée dans le présent. La conférence sera suivie d'un repas camerounais. Inscription auprès de Karin Chappuis (079 386 19 62, karin.chappuis@gmail.com). Corbeille à la sortie en faveur d'un projet de l'EPER.

Adieu Gisèle

TALENT Ce **dimanche 28 août**, culte d'adieu de Gisèle Urfer Vienna à 10h, à Goumoens-la-Ville, puis apéro et grillades. Vous pouvez venir pour l'entier ou pour l'une des parties.



Antoine Reymond, pasteur au Talent dès septembre.

Souper spectacle

Le **samedi 12 novembre, à partir de 18h**, à la salle du Battoir de Goumoens-la-Ville. Dans une ambiance festive avec animations, vous pourrez déguster une farandole de paellas, pour tous les goûts et tous les régimes.

Réservez la date et inscrivez-vous : paroisse.talent@ceerv.ch ou par téléphone ou WhatsApp au +41 79 323 23 12.

Traditionnelle raclette œcuménique

Le **18 novembre**, les Confréries organisent leur traditionnelle raclette œcuménique. Une cérémonie aura lieu à la chapelle d'Etagnières à **19h** et sera suivie de la traditionnelle raclette à la salle du collège.

Vous cherchez une salle ?

Durant la belle saison, dans le jardin de la cure d'Assens, le chalet paroissial permet d'accueillir jusqu'à trente personnes. Entièrement réaménagé, il est idéal pour des fêtes d'anniversaire ou de familles. Petite cuisine eau courante et W.-C. entre avril et fin octobre (l'eau est coupée en hiver). Réservation auprès de Mme Agnès Piguet Argand, chemin de la Cherra 2, 1042 Assens (+41 21 881 58 22).

A Goumoens-la-Ville, une salle paroissiale en annexe de la cure permet d'accueillir une centaine de personnes pour des conférences ou soixante personnes pour manger. Petite cuisine équipée, eau courante et W.-C.

Réservation auprès de M. Roger Turin, chemin des Craux 3, 1376 Goumoens-la-Ville (+41 21 881 35 63).

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Reprise des activités enfance et catéchisme

Si votre enfant est concerné, vous avez dû recevoir un flyer d'invitation. Si tel n'était pas le cas, merci de nous excuser et de prendre contact avec moi. Le **28 août, à 10h**, aura lieu le culte d'ouverture pour le Culte de l'enfance. Les familles ont été cordialement invitées à découvrir le culte que les enfants auront préparé. Pour les enfants de la 3 à la 6P, le programme nous invite à découvrir les paraboles de l'Evangile de Matthieu. Nous espérons que les mesures anti-Covid nous permettront à nouveau de préparer et de vivre une saynète pour Noël. Pour les enfants de moins de 6 ans, l'Eveil à la foi reprendra le **8 octobre**. N'hésitez pas à transmettre l'image du flyer à vos connaissances et à rejoindre le groupe WhatsApp à l'aide du QR-Code.



Rejoignez le groupe de l'Eveil à la foi en scannant ce QR-Code

Pour le catéchisme, des rencontres auront lieu, comme l'an dernier. Les délais de mise sous pli du « Réformés » ne me permettent malheureusement pas de donner plus de détails pour le moment.

Culte des récoltes

Le **dimanche 2 octobre** aura lieu, à Villars-Tiercelin, le culte des récoltes. Vous pourrez y apporter des fruits et légumes de vos cultures ou des denrées alimentaires non périssables (riz, pâtes, conserves...) et des produits de toilette de première nécessité (dentifrice, savon, etc.) en faveur de la pastorale de la rue.

Prochains événements

15 octobre: fête de la raisinée, confection et vente de crêpes.

30 octobre: journée d'offrande.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le 5 juin, Joëlle Schwab, de la Sagne, a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dans le temple de Bottens.



Caravane FM au Sauteruz. © Caravane FM

Service funèbre

Le 1^{er} juillet, M. Roland Heimberg de Bottens a été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection. Le 22 juillet, M. Camille Meylan de Villars-Tiercelin a été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection. La paroisse est reconnaissante pour les nombreuses années où il a toujours été prêt à rendre service, pour sa disponibilité et sa bonne humeur.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Une semaine lumineuse au château de Vaulruz

56 enfants, 17 accompagnants, 4 cuisiniers pour une semaine magnifique où les enfants ont pu découvrir la vie et les messages du roi David à travers des jeux, des célébrations, des rallyes... le tout dans un cadre médiéval ensoleillé. Francine et Vincent Guyaz profitent de remercier tous ceux qui ont permis que ce camp se passe si bien: les bénévoles, les donateurs, les priants... Bravo à tous!

Pour la rentrée

Des activités pour les enfants et les ados auront lieu dans la paroisse et la région, ne manquez pas de demander des infos à Francine et Vincent Guyaz si vous ne les avez pas reçues.

Changement dans l'horaire des cultes

A partir du 28 août, le conseil paroissial vous propose de tenter un culte par dimanche, à 10h (vacances scolaires d'octobre exceptées). Nous vous rappelons que les rencontres de l'Espace FamilleS Bercher sont ouvertes à tous. Par ailleurs, Floriane

Gonet, conseillère paroissiale à Vuarrens reçoit volontiers vos appels pour organiser le taxi: 078 661 36 72 ou 021 887 66 36.

Culte du 28 août, à 10h, à Fey

Joie d'accueillir des baptêmes et de vivre un culte d'envoi de Pascal Wulliamoz qui retourne vivre un engagement au Mozambique avec DM-Dynamique dans l'Echange.

Culte du Jeûne fédéral

Le **18 septembre, 10h**, à Essertines: la commune d'Essertines mettra en place une signalisation ainsi que des zones de parcage pour faciliter le transit dans le village et particulièrement dans la Grand-Rue où subsisteront les installations de la fête au village. Merci à vous, de votre attention et à la commune qui offrira également l'apéritif d'après-culte.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieu

Nous avons remis à Dieu Mme Luce Bühler le 10 juin à Montoie, Mme Heidi Métraux le 22 juin à Fey, Mme Claudine Chevalley le 30 juin à Orzens, Mme Ursula Perrin le 13 juillet à Pailly et ce même jour, M. Pierre Teuscher à Essertines. Notre prière accompagne leurs familles et leurs proches.

Culte du Jeûne fédéral avec Caravane FM!

SAUTERUZ Cette année, nous avons le grand plaisir d'accueillir Lionel Frésard et Jean-François Michel les deux animateurs de cœur de l'émission de la RTSR Caravane FM. Ils nous diront à leur manière la passion qui les anime et le regard qu'ils portent sur la société romande.

PLATEAU DU JORAT

RENDEZ-VOUS

Ouverture du KT et du Culte de l'enfance

Dimanche 11 septembre, un culte famille à 17h à Saint-Cierges.

Le Culte de l'enfance commence **samedi 1^{er} octobre** par une matinée avec tous les enfants à Chapelle. Ensuite, il sera possible de s'inscrire le mercredi ou le samedi.

Etude biblique

Jeudi 8 septembre, de 20h à 21h30, à la salle de paroisse de Chapelle.

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Se réunir entre deux dimanches, le **mercredi, de 9h à 9h30**, à l'église de Chapelle pour dire un Psaume, lire et méditer un passage de la Bible, prier et chanter, dans le partage et dans la présence du Christ.

Les aînés en sortie

Le **mercredi 31 août**, ils visiteront le fort Saint-Antoine. Informations et réservations auprès de Monique Renaud, 079 504 73 64.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Julie Cavin de Sottens a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dimanche 10 juillet à Pency-le-Jorat.

Fête de paroisse

PLATEAU DU JORAT Dimanche 2 octobre, à Neyruz, venez nombreux faire la fête, partager du bon temps ensemble. Des jeux seront proposés l'après-midi pour tous les âges. Pour garnir le buffet de desserts, merci à ceux et celles qui apporteront une gourmandise.

Qui dit fête de paroisse, dit merveilles! Elles seront confectionnées le vendredi après-midi à Neyruz, pensez à prendre votre rouleau à pâtisserie. Bienvenue à tous **dès 13h** pour rouler, papoter et faire de nouvelles connaissances.



Catherine Novet et Noémie Emery.

COSSONAY

GRANCY

ACTUALITÉS

Bienvenue!

Bonjour à chacune et chacun!

Je suis Noémie Emery, pasteure suffragante, et me réjouis de démarrer mon ministère dans la paroisse de Cossonay aux côtés de Catherine Novet. J'ai vécu mon stage pastoral dans la paroisse de Val-orbe, après des études de Lettres puis de Théologie entre Lausanne et Genève; j'ai grandi à Echallens, et j'habite depuis cinq ans à La Sarraz avec mon compagnon Valentin et notre enfant, Morgan, qui a tout juste un an. J'amène avec moi l'envie de faire résonner l'Evangile avec les enjeux du monde et de nos vies d'aujourd'hui, le plaisir et le défi d'aller à la rencontre, et mon attention toute particulière pour la justice sociale et les questions environnementales. Je crois par-dessus tout à l'amour inconditionnel de Dieu et au soin que Jésus a eu des personnes en marge. Je crois que l'Esprit nous guide mystérieusement.

Au plaisir de vous rencontrer bientôt et de cheminer à vos côtés!

Amitiés **▲ Noémie Emery**

Née à Cheseaux/Lausanne, j'y habite encore actuellement dans la maison familiale. Depuis juillet 1986, je suis mariée avec Bernard. Nous avons deux enfants:

Marion, née en 1990 et Baptiste, né en 1993. J'ai hérité de ma famille l'amour de la transmission. J'aime raconter la force et l'élan que donnent les Ecritures. Institutrice de formation, j'ai aussi travaillé treize ans à la direction d'un jardin d'enfants.

C'est à l'âge de 50 ans que la formation diaconale m'a semblé être une chance formidable de faire le lien entre Eglise et familles. J'ai commencé à travailler en paroisse à Penthalaz en 2014 et c'est dans le cadre de l'Arc-en-Ciel, un espace Parents-Enfants situé au foyer paroissial, que mon ministère s'est poursuivi. Ce café-jeux est ouvert chaque mardi et jeudi après-midi pour les parents et les enfants, dès la naissance et jusqu'à 6 ans. Lieu de partage et de soutien, l'Arc-en-Ciel est ouvert à toutes les familles de la région Venoge (www.arcenciellenoge.com). Je suis heureuse de rejoindre ma collègue Noémie Emery à Cossonay pour élargir encore les possibilités d'accueil des familles dans notre Eglise.

Au plaisir de vous rencontrer, bien à vous.

▲ Catherine Novet

Informations activités paroissiales

Découvrez la nouvelle version du site internet paroissial: www.cossonaygrancy.eerv.ch. La lettre paroissiale hebdomadaire informatique – à laquelle vous pouvez vous abonner sans engagement – ainsi que les tableaux d'affichage paroissiaux vous donnent également de plus amples informations.

VOTRE RÉGION

PENTHALAZ

PENTHAZ

DAILLENS

ACTUALITÉS

Moments clés pour notre pasteure

Pas moins de deux dates importantes pour notre pasteure Nathalie Monot-Senn – et donc aussi pour notre paroisse – ce mois-ci. D'abord, le **culte de consécration**, avec sept autres nouveaux ministres, le **samedi 3 septembre, à 17h**, à la cathédrale de Lausanne. Ce moment sera précédé de la journée d'église qui prendra place cette année autour de l'église Saint-François qui fête son 750^e anniversaire : venez participer à cette fête ! Ensuite, le **25 septembre** à l'église de Penthaz, lors du culte, Nathalie sera **officiellement installée** dans son poste de pasteure de notre paroisse : venez la soutenir dans ce moment et partager le moment festif qui suivra le culte !

Culte de rentrée !

Après l'été, nous nous retrouvons autour

Les fruits des Ami·es !

PENTHALAZ Le **dimanche 4 septembre**, Catherine Guyaz et Valérie Künzle vous convient à la découverte des fruits que vous portez en vous... Lors d'un nouveau culte Ami·es qui aura lieu à l'église de Daillens, elles mèneront une réflexion dans l'Évangile de Jean.



Culte Ami·es : les fruits que vous portez.
© Pedrito 33 / Pixabay

d'un culte festif en 4D ! Nous inaugurerons le nouvel horaire mensuel, le 11 septembre au foyer paroissial. Nous fêterons les retrouvailles, nous accueillerons les nouveaux catéchumènes avec la remise des bibles, les T-shirts des nouveaux Jacks et nous lancerons les activités de cette année. Goûter à **partir de 17h**, culte à **17h30!**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, à l'église de Penthalaz : Mme Alice Bossi, le 15 juin 2022 ; M. Etienne Jaccoud, le 30 juin 2022 ; M. Gérard Meyer, le 21 juillet 2022.

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Enfants et ados

C'est la rentrée, aussi pour les activités paroissiales destinées aux petits (2-4 ans), aux enfants (6-11 ans) et aux ados (11-15 ans). Si vous n'avez pas encore reçu de courrier vous informant personnellement des activités concernant vos enfants, cela signifie que nous avons eu un problème de fichier. Merci de contacter le pasteur qui vous fera parvenir toutes les informations.

Culte familles

Dimanche 11 septembre, rendez-vous à Sullens pour un culte famille joyeux qui ouvrira l'année paroissiale. Nous accueillerons les catéchumènes qui commencent et leur offrirons une bible au nom de la paroisse. Nous prions pour les enfants et les ados ainsi que pour toutes les personnes qui les accompagneront sur le chemin de la foi.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : Mme Simone Favre de Mex, le 22 juin, Mme Rachel Nobs de Sullens, le 24 juin, Mme Rosemarie Medinger de Sullens, le 9 juillet, M. Gérald Küenzi de Vufflens, le 22 juillet.



Gisela Maier.



Kristina Novello.

Concert de soutien

VUFFLENS-LA-VILLE Après le magnifique concert piano et clarinette offert par notre organiste et Lucia Soriano, voici une nouvelle offre tout aussi savoureuse ! Kristina Novello invite la flûtiste Gisela Maier pour interpréter des œuvres de Mendelssohn et Haendel (orgue et flûte traversière), Bach, Telemann, Reinecke, Piazzola et Joplin (piano et flûte traversière). Un moment de joie musicale à ne pas manquer !

Dimanche 25 septembre, 17h, temple de Sullens. Offrande, prix minimum suggéré : 25 fr.



La Sarraz: il y en a toujours un qui ne va pas dans le bon sens... © rotonara / Pixabay

LA SARRAZ

ACTUALITÉ

Chroniques malhabiles d'un diacre de campagne

La semaine de silence

Il y a bien des années de cela, dans le cadre d'une formation obligatoire, je me retrouve dans un couvent de bonnes sœurs pour une semaine de silence!

Pas convaincu mais n'ayant pas trop le choix, je me suis dit qu'il y avait certainement quelque chose d'intéressant à vivre. Cela dit, en compagnie d'un collègue pasteur avec lequel j'aimais bien babiller d'ordinaire, nous avons vite réalisé que le silence était certainement une excellente chose, mais que, en bons protestants que nous étions, il s'agissait de ne pas abuser des bonnes choses.

Un soir, à la nuit tombée, nous décidâmes donc d'aller écluser quelques bières dans un endroit discret. À l'entrée du bâtiment principal, il y avait un petit salon, fort accueillant, et après nous être dit que tout le monde était certainement couché, nous avons convenu que nous ne risquions rien à nous y installer.

Las, il ne s'écoula pas quinze minutes avant que la grande porte s'ouvrit, laissant le passage à deux curés, de noir vêtus, et suivis d'une vingtaine d'enfants; sans doute le retour d'une longue journée pour un camp de jeunes catho-

liques. Evidemment, la paire de pères pairs est tombée sur nous et nous a demandé ce que nous faisons là à cette heure-ci!? C'est un peu gênés que nous leur avons confessé que nous étions des ministres protestants en semaine de silence...

Les curés ont scruté notre installation, sans trop savoir qu'en penser. Et c'est alors que le plus âgé des deux nous lance: « Vous nous laissez dix minutes pour coucher les enfants et on vient vous rejoindre? » C'est avec plaisir que nous avons accepté cette proposition et dix minutes plus tard, nous nous retrouvions à quatre, partageant bières, chips et saucisson dans un joyeux élan de spontanéité œcuménique! Depuis ce jour, je suis resté un fervent partisan de l'œcuménisme.

▲ Bernard Gobalet, diacre

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis entre les mains de Dieu M. Danilo Jara, 53 ans, de Chevilly, le 8 juillet à La Sarraz.

Baptêmes

Nous avons eu la joie de baptiser dans la foi de notre Seigneur: Maggie & Adrien Monnier, de Pompaples, le 17 juillet à La Sarraz.

VEYRON

VENOGÉ

ACTUALITÉS

Echos de la paroisse

Quand vous lirez ces lignes, le camp de jour et les KidsGames seront déjà un souvenir, que nous espérons bon tant pour les participants que pour les accompagnants et bénévoles (un grand merci à eux!). La rentrée s'annonce également dans votre paroisse! Voici quelques informations pour les enfants et les jeunes.

Minicell

Cette animation spécifique pour les enfants âgés de 2 à 12 ans environ est proposée en parallèle de certains cultes. Le programme est adapté et adaptable en fonction des âges des enfants présents. Au travers de l'exploration ludique d'une histoire de la Bible, de jeux, de temps d'échange et de partage, de chants et de prières, les enfants sont ainsi encouragés dans leur relation avec Dieu. Prochaines rencontres: **le 11 septembre, à 10h, à L'Isle** et **le 2 octobre, à 10h, à Mont-la-Ville.**

Comédie musicale

Elle a pour titre « La Nounou raconte un super ami » et est en préparation avec les enfants. Celles et ceux qui souhaiteraient y participer sont les bienvenus. Vous pouvez contacter sans hésiter Leila Brézac ou

VOTRE RÉGION

Esther Zimmermann pour en savoir plus. Les dates des représentations seront annoncées ultérieurement.

Culte de l'enfance

Cinq ou six rencontres, destinées aux enfants des classes 1^e H à 6^e H, sont prévues **de janvier à juin 2023**, placées sous le thème « D'une maison à l'autre... habiter et rencontrer ». Ecoute et partage, chants, prière, bricolage et collation sont au programme de ces après-midi. Que les intéressés n'hésitent pas à contacter Joëlle Prodolliet (079 477 31 25, joelle.prodolliet@gmail.com) pour recevoir la documentation en temps utile.

Catéchisme

Pour les catéchumènes de 7^e H et 8^e H, les rencontres auront lieu **des samedis matin, de 9h à midi**, à la Maison de paroisse de L'Isle, suivies du culte le dimanche suivant. Les dates figurent sur la lettre d'inscription.

Pour les élèves de 9^e H, 10^e H et 11^e H, plusieurs programmes sont à choix, proposés par notre paroisse, les paroisses voisines et la ministre KT/Jeunesse de la région 5. Les précisions figurent dans la circulaire que vous pouvez vous procurer auprès d'Alain Feuz.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Nouvelle soirée Terre Nouvelle

Le 2 juin dernier, nous avons accueilli à Echallens, dans le cadre de Terre Nouvelle, un spectacle de danse par une troupe de jeunes professionnels congolais. Cette soirée a eu du succès et elle a été source d'énergie et de convivialité! C'est pourquoi, réservez déjà la soirée **du jeudi 30 mars 2023**.

Nous nous réjouissons déjà d'accueillir à nouveau un spectacle à l'aula des Trois-Sapins à Echallens. Il s'agira cette fois d'une délégation de l'école Lisanga à Kinshasa (enseignants et élèves) qui présentera un spectacle en collaboration avec le talentueux chœur suisse de gospel Madrijazz. Le spectacle-concert sera précédé par un repas congolais.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22 Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN SEPTEMBER

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 6. September 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Frühstückstreffen für Frauen und Männer

Samstag, 10. September 9 Uhr, maison de paroisse, rue Pestalozzi 6, Yverdon. „Ägypten“, persönliche Eindrücke einer Reise; Bouwina und Christian Brand.

Suppentag

Mittwoch 14. September 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 14. September 9 Uhr im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 28. September 17 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Betttagmontagreise

Montag, 19. September; die Reise führt durch den französischen Jura. Nähere Angaben finden sie im September-Gemeindeblatt „UNTERWEGS“.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 27. September 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Vorstandssitzung

Donnerstag, 22. September 19 Uhr im Pfarrhaussaal, anschliessend Raclette.

Jugendarbeit „Schärme“

Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68. jg.schaerme@gmail.com.

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

Gottesdienste Kirchgemeinde

Yverdon / Nord vaudois

Kirche Plaine 48

Sonntag, 28. August 10 Uhr, in Saint-Loup, Pompaples, Pfr. Alexander Roth mit Abendmahl. **Sonntag, 4. September 10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. **Sonntag, 11. September 10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. **Sonntag, 18. September 10 Uhr**, Pfrin. Annemarie Schmid mit Abendmahl. **Sonntag, 25. September 10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule.



Les jeunes danseurs congolais ont partagé leur énergie et leur convivialité!

Témoignage de foi

Floriane Gonet est engagée dans les paroisses d'Echallens et du Sauteruz. Son portrait a été publié dans les pages du journal. Aujourd'hui, elle revient sur son parcours de foi, son attachement aux paroisses et ce que son engagement représente.

LA RÉGION J'ai été élevée dans la foi catholique. Mes parents et grands-parents m'ont transmis leur foi. La vie m'a conduite, dans le canton de Neuchâtel, auprès d'un homme avec qui j'ai eu deux merveilleux garçons, des jumeaux. Naturellement, ils ont été baptisés catholiques. Malheureusement, j'ai découvert combien la vie pouvait être dure, insupportable et violente. D'un côté, j'étais entourée de personnes bienveillantes, de l'autre, nous vivions l'enfer entre quatre murs. Je ne comprenais pas pourquoi j'étais face à ces obstacles. Qu'avais-je fait pour « mériter » pareille punition ? Je me suis détachée de ma foi. A la suite de divers scandales religieux relayés dans les journaux et ma vie en lambeaux, cette « histoire de Dieu » perdait son sens. Lorsque je me suis retrouvée au plus bas, à bout de force, avec deux enfants de 7 ans, j'ai pris un temps pour aller marcher au bord du lac. Je suis entrée dans l'église de Saint-Blaise. Pour y mettre une bougie ou prier, pour ne pas basculer ou pour mes enfants ? Aucune idée, mais c'est à ce moment précis que j'ai su que ça irait ou plutôt que je m'en irai, loin.

Avec des peurs et des incertitudes, mes enfants sous le bras, nous sommes rentrés dans le canton de Vaud. Je pensais ma vie terminée. Sans futur. En fait, elle allait simplement commencer. Après la nuit noire, la lumière. Tout s'est enchaîné à une vitesse fulgurante. Ma famille, la meilleure du monde, a su nous entourer. Réorientation professionnelle, obtention d'un diplôme, et la rencontre d'un homme, gentil, attentionné, qui a pris le « pack ».

Avec lui, tout est devenu simple. En trois ans, le mariage et l'arrivée de notre fils Fabien. Lorsqu'il est né, j'ai voulu le faire baptiser dans la tradition catholique.

Mais pour son papa, il était préférable de le faire baptiser dans la tradition protestante, à l'église de Vuarrens.

L'accueil, l'amitié, la chaleur, instantanément j'ai aimé cette communauté. Tout est devenu aisé et évident. C'est là que je voulais être. Je reste persuadée que j'ai été guidée. Lâcher prise et faire confiance. D'abord lectrice à Vuarrens, puis durant le Covid, assurant la distribution du message paroissial.

Une dame m'a dit alors avoir vu une annonce : la paroisse d'Echallens cherchait une secrétaire. Apparemment, il n'y a pas eu d'annonce pour ce poste, mais c'est à ce moment précis que la paroisse s'est trouvée dans le besoin d'un renfort. Une coïncidence ? Peut-être. Ou pas. Depuis, je m'occupe du site internet de la paroisse d'Echallens, de la rédaction et de la diffusion de la lettre de nouvelles, de tous les travaux de secrétariat, de la facturation, des e-mails et de la location de la salle de paroisse. Je m'occupe avec ma collègue responsable de la caisse. Pour ces divers travaux, je reçois un défraiement.

En juin 2021, j'ai rejoint le conseil de paroisse du Sauteruz, après avoir été élue par l'Assemblée paroissiale. C'est moi qui suis derrière la page Facebook, je coordonne le taxi-culte, j'accompagne désormais le pasteur Marc Lennert lors des cultes à la maison de retraite et de soins de Clos-Bercher et je suis lectrice. Mettre mes forces pour la vie de la paroisse, les activités, échanger avec les jeunes et les moins jeunes : tout ça m'anime profondément. Professionnellement, j'apprends énormément. Humainement, je suis nourrie. Faire confiance, se laisser guider. Oser aller à cet endroit précis, sans se poser de question.

Aujourd'hui, je ne suis ni catholique ni protestante, simplement chrétienne. Convaincue que Dieu nous accompagne. Une fois cette conscience prise, il était naturel de mettre un peu de mon temps à son service, et au vôtre. Mon seul regret ? Ne pas pouvoir me dupliquer pour être présente dans « mes » deux paroisses lorsque des événements s'y passent en même temps. **Floriane Gonet**



Floriane Gonet et son fils Fabien.

COSSONAY-GRANCY **Dimanche 28 août, 10h**, Cossonay, cène, C. Novet. **Dimanche 4 septembre, 10h**, Cossonay, N. Emery. **Dimanche 11 septembre, 10h**, Cossonay, N. Monot-Senn. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Cossonay, culte du Jeûne fédéral, cène, N. Emery. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Cossonay, C. Novet. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Cossonay, accueil de Noémie Emery et installation de Catherine Novet, cène, N. Emery.

ECHALLENS **Dimanche 28 août, 10h**, Poliez-Pittet, L. Lasserre. **Dimanche 4 septembre, 10h**, Echallens, chemin des Planches, C. Pache et C. Vez. **Dimanche 11 septembre, 10h**, Echallens, cène, C. Vez. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Goumoens-la-Ville, C. Pache. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Assens, célébration DiE(u)Change, P. Mariani et L. Lasserre. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Echallens, C. Pache et Q. Wenger.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 GOTTESDIENST AUF DEUTSCH **Dimanche 28 août, 10h**, Saint-Loup, Pomaples, cène, A. Roth. **Dimanche 4 septembre, 10h**, A. Roth et Sonntagsschule. **Dimanche 11 septembre, 10h**, A. Roth et Sonntagsschule. **Dimanche 18 septembre, 10h**, cène, A. Schmid. **Dimanche 25 septembre, 10h**, A. Roth et Sonntagsschule.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 28 août, 10h**, Poliez-Pittet, culte radio (RV à 9h30), L. Lasserre. **Dimanche 4 septembre, 9h30**, Echallens, voir p. 30, C. Pache et C. Vez. **Dimanche 11 septembre, 10h**, Dommartin, L. Lasserre. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Bottens, C. Nicolet. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Poliez-le-Grand, C. Nicolet. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Villars-Tiercelin, culte des récoltes, L. Lasserre.

LA SARRAZ **Dimanche 28 août, 10h**, La Sarraz, salle des fêtes, culte avec fanfare, B. Gobalet. **Dimanche 4 septembre, 10h**, La Sarraz, culte louange et laïcs. **Dimanche 11 septembre, 10h**, Eclépens, cène, B. Gobalet. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Moiry, culte interparoissial du Jeûne fédéral, A. Feuz. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Orny, J.-P. Laurent. **Dimanche 2 octobre, 10h**, La Sarraz, culte tous âges, B. Gobalet.

PENTHALAZ **Tous les mercredis matin**, sauf vacances scolaires, recueillement à l'église de Penthaz, 8h30-9h. **Dimanche 28 août, 10h**, Penthalaz, église, N. Monot-Senn. **Dimanche 4 septembre, 10h**, Daillens, culte Ami-es, Catherine Guyaz et Valérie Künzle. **Dimanche 11 septembre, 17h30**, Penthalaz,

foyer, culte 4D, N. Monot-Senn. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Cossonay, culte du Jeûne fédéral, N. Emery. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Penthaz, culte d'installation, cène, N. Monot-Senn. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Daillens, N. Monot-Senn.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 28 août, 10h**, Saint-Cierges. **Dimanche 4 septembre, 10h**, Peney-le-Jorat, abbaye du Trèfle d'or. **Dimanche 11 septembre, 17h**, Saint-Cierges, ouverture du KT et du Culte de l'enfance. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Correvon, cène. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Denezy. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Neyruz. Sous réserve de modifications. Si vous n'êtes pas sûr, vous pouvez appeler Sylvain Stauffer au 076 396 78 40.

SAUTERUZ **Dimanche 28 août, 10h**, Fey, culte d'envoi de Pascal Wulliamoz, baptêmes. **Dimanche 4 septembre, 10h**, Vuarrens. **Dimanche 11 septembre, 10h**, Pailly, cène et baptême. **17h**, Espace familles Bercher. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Essertines, Jeûne fédéral avec les journalistes de Caravane FM. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Fey. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Orzens.

TALENT **Dimanche 28 août, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte d'adieu de Gisèle Urfer-Vienna, G. Urfer-Vienna. **Dimanche 4 septembre, 10h30**, Oulens, culte de l'Abbaye des Nations, P. Mariani. **Dimanche 11 septembre, 10h**, Assens, cène, accueil Antoine Reymond, P. Mariani et A. Reymond. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Goumoens-la-Ville, Jeûne fédéral, C. Pache. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Assens, célébration DiE(u)Change, P. Mariani et L. Lasserre. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Oulens, cène, P. Mariani.

VEYRON-VENOGNE **Dimanche 28 août, 10h**, Montricher. **Dimanche 4 septembre, 10h**, Cuarnens. **Dimanche 11 septembre, 10h**, L'Isle. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Moiry, culte interparoissial du Jeûne fédéral. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Montricher. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Mont-la-Ville.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 28 août, 10h**, Sullens, P. Morrel. **Dimanche 4 septembre, 10h**, Vufflens-la-Ville, cène, L. Bader. **Dimanche 11 septembre, 10h**, Sullens, culte famille, ouverture enfance et caté, L. Bader. **Dimanche 18 septembre, 10h**, Cossonay, Jeûne fédéral, cène, N. Emery. **Dimanche 25 septembre, 10h**, Mex, L. Bader. **Dimanche 2 octobre, 10h**, Vufflens-la-Ville, L. Bader. ▀

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Noémie Emery, pasteur, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch, Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Aline Raemy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENGS MINISTRE Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch, 076 537 76 47, Christian Vez, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16abinggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRETARIE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallenges@eerv.ch **DONSIBAN** CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallenges.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRE Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Bernard Gobalet, diacre, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Hanhart, 076 456 19 99 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mardi de 10h à 12h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **BANQUE RAIFFEISEN** CH41 8080 8009 7859 8996 3. lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84 **MINISTRES** Nathalie Monot-Senn, pasteur, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6 **SITE** www.penthalaz.eerv.ch.

PLATEAU DU JORAT MINISTRE Pasteur Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateauudujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfduc9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Paolo Mariani, diacre, 021 331 56 99, paolo.mariani@eerv.ch, Antoine Reymond, pasteur, antoine.reymond@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@gmx.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguët Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-655498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Fabrice Sirey, 1148 Cuarnens, 076 343 21 03, sireyfabrice@yahoo.fr. **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 079 440 22 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Vacant **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejjanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le vendeur d'allumettes" de Otto Dix, 1920